

30^e ANNÉE.

N^{os} 1, 2, 3, 4 - JANVIER-DÉCEMBRE 1936

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE

CHAMPENOISE

PARAISSANT TOUS LES TROIS MOIS

Siège Social : à REIMS



IMPRIMERIE A. ROBAT
3, rue d'Orfeuil, CHALONS-SUR-MARNE (Marne)

1936



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE
CHAMPENOISE

En raison des frais onéreux de recouvrement, nous prions instamment nos Collègues de bien vouloir envoyer le montant de leur cotisation, soit **20 francs**, par mandat-chèque postal N^o **145-15 Bureau de Nancy**, au nom de la *Société Archéologique Champenoise* à Reims, et de faire connaître, s'il y a lieu, leur nouvelle adresse.

SOMMAIRE :

Procès-Verbal de la séance du 8 Mars 1936.

Un savant archéologue à l'honneur.

Procès-Verbal de la séance du 18 Octobre 1936.

Compte-rendu financier.

Inauguration du Musée archéologique de M. A. Brisson à Ecury-le-Repos (Marne) (Roland et Hu).

Note sur les moules à fibules découverts à Nandin (Ardennes) (M. Maquart).

Le fond de cabane gallo-romain du « Bois Malval » à Pontfaverger (Marne) (J. Dupuis).

Une tombe gauloise au curieux mobilier funéraire (Bosteaux-Cousin).

Un fond de cabane de l'âge du bronze, lieudit « Près les-Ponts » à Hauviné (Ardennes) (J. Dupuis).

Trouvailles à Château-Porcien, lieudit « Les Coutures » (A. Larmigny).

Le cimetière gaulois de « Beau Regard » à Etrechy (Marne) (A. Brisson).

Cimetière à incinérations du lieudit « La Poterie » à Hauviné (Ardennes) (L. Simonnet).

Inventaire des trouvailles archéologiques faites dans les Ardennes (suite) (J. Dupuis).

Bibliographie : Contribution à l'étude du néolithique. Le néolithique dans le Gard, par le capitaine M. Louis (J. Dupuis).

COMMUNICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Procès-Verbal de la Séance du 8 Mars 1936

La S. A. C. s'est réunie le 8 Mars dans la Salle des Mariages de l'Hôtel de Ville de Reims, sous la présidence de M. DUPUIS.

Assistaient à la séance : MM. Gustave LAURENT, SIMONNET, BOUXIN, PIEQUET DE LA ROYÈRE, M. et M^{me} BRY, M. et M^{me} A. NOEL, M^{me} THOMAS, MM. LOUIS, BOSTEAUX-COUSIN, A. BRISSON, MÉNÉ, LAIRE, PETITFILS, SAVY, CARLIER, BEAUSSERON, MAQUART, ITAN, LIMMÈS, et plusieurs invités.

S'étaient excusés : MM. Paul MARCHANDEAU, Bertrand de MUN, H. MERLIN, COSTA DE BEAUREGARD, FAYRET, A. THIÉROT, GENTEUR, LARMIGNY, DENEUX, SARAZIN, M. et M^{me} MORGEN, MM. P. HU, HOUDARD, MENNECIER.

La séance est ouverte à 14 h. 40.

Le Président donne connaissance de la situation financière de la S. A. C. au 31 décembre 1935.

Le budget établi pour 1936 est approuvé.

M. A. Moreau, trésorier, étant démissionnaire, le Comité a demandé à M. Besseville, membre de la Société, de se charger des fonctions de trésorier.

M. Besseville a accepté.

Le Président propose à l'Assemblée de ratifier le choix du Comité. A l'unanimité des membres présents, M. Besseville est nommé trésorier de la S. A. C.

Avant de donner la parole au secrétaire, pour la lecture du procès-verbal de la dernière séance, le Président, au nom de tous, adresse ses cordiales et bien sincères félicitations à nos collègues qui viennent d'être l'objet de flatteuses distinctions honorifiques :

M. Roland, de Villevénard, un vieux fouilleur, dont les nombreux et remarquables travaux archéologiques unanimement appréciés — et dont la série n'est pas close — vous sont bien

connus, a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur ; notre secrétaire, M. Limmès et M. Simonnet, d'Hauviné, ont obtenu les palmes académiques ; M. André Brisson, d'Ecury-le-Repos, qui, par ses importantes découvertes dans la Marne et ses travaux antérieurs en Charente, avec le D^r Henri Martin et notre collègue Léon Coutier, s'est placé parmi les plus actifs archéologues de la Champagne, vient de recevoir une magnifique plaquette de bronze : « L'Infini » de L. Lenoir, offerte par la Société Préhistorique Française (c'est la première qui a été attribuée).

« Ces distinctions officielles honorent nos collègues, un peu de cet honneur retombe sur la S.A.C. et l'Archéologie ».

La S. A. C. adresse ses vifs et sincères remerciements à la Municipalité de Reims pour la subvention qui lui a été allouée ; cette subvention nous permettra d'alléger le déficit de l'exercice 1935.

Des remerciements sont également adressés à MM. Léon Coutil, archéologue aux Andelys, membre d'honneur de la S. A. C. ; capitaine Maurice Louis, chargé du Cours d'archéologie préhistorique à la Faculté des Lettres de Montpellier ; Maurice Hénault, directeur de « Pro Nervia » et du Musée de Bavai ; D^r G. Hasse, d'Anvers, qui ont généreusement offert à la Société des publications dont ils sont les auteurs. Un compte rendu analytique de ces ouvrages paraîtra sur un prochain Bulletin.

Le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est approuvé.

Le Président, au nom de la S. A. C., adresse ses sincères condoléances à la famille de M. Gaston Buard, maire de Witry-les-Reims, un de nos plus anciens adhérents, récemment décédé.

Communications. — Rapport de M. A. Brisson sur la découverte de deux groupes de sépultures gauloises situées à Corroy (Marne), lieuxdits « Au-dessus des Roseaux » et « Saint-Mard ».

En compagnie de nos collègues A. Loppin, E. Benoit et H. Laurain, M. Brisson explora, au mois d'août 1934, dix-huit tombes aux endroits indiqués.

Les magnifiques parures trouvées dans les tombes ont été présentées à la séance du mois de mars 1935. Ce rapport — texte et dessins — sera publié dans le Bulletin de la S. A. C.

Rapport sur une tombe à char, sépulture double (Marnien I), découverte par M^{me} Morgen à Prosnes (Marne), lieudit « Vins de Bruyères », explorée par M. et M^{me} Morgen, le 19 mai 1935.

Rapport de M. Méné, sur un cimetière gallo-romain à incinération, situé à Reims, rues des Lilas et Bruyant.

Présentations. — Par M. Bosteaux-Cousin : un torques de bronze (Marnien I), pouvant s'ouvrir en deux parties au moyen d'assemblage à tenons.

Par M. Bry : 4 vases, dont un à col, trouvés dans des incinérations de l'époque gallo-romaine, à l'est de Reims, ainsi que plusieurs fibules en fer et en bronze de la même époque ; l'une d'elles est du type dit militaire, mais d'un très petit modèle. Une très grande variété de clous, des perles en céramique colorée et une statuette en terre cuite représentant une déesse drapée.

Par M. Carlier : ornements de coffret, boutons, perçoir en os, décorés de dessins géométriques (époque Mérovingienne). Fouilles d'incinérations, cimetière de Bray (Ardennes).

Une défense de mammoth et un « coup de poing » (Tiface), époque Paléolithique, provenant de la ballastière de Vailly (Aisne). Don de M. le D^r Formals, de Paris, au Musée du Rethélois.

Par M. Brisson : un nombre considérable d'objets en fer recueillis dans une cave de l'époque gallo-romaine, à Corroy (Marne).

La destination des objets laisse supposer qu'un atelier de charron-forgeron devait être établi sur cet emplacement : outils pour le travail du fer et du bois, limes, burins, poinçons, tenaille de forge, hache, scie à main à deux dentures, ciseau à bois. Pièces diverses utilisées pour la ferrure des véhicules : crochets, clavettes, chaînes, clous ; des ferrures de coffre, poignées, charnières, fermetures, clef ; des ciseaux à tondre (forces), un hippo-sandale, etc.

M. Brisson présente ensuite une série d'objets très rares dans notre région, découverts dans une incinération de l'âge de bronze :

Une corne de cerf travaillée en forme d'outil, 9 fragments de poteries décorées de reliefs caractéristiques de cette époque, 4 fusaïoles, 3 vases hémisphériques et un vase conique unis à engobe noire en parfait état de conservation.

Un objet indéterminé en terre cuite, analogue à celui qui a été décrit par M. Schmitt, A. F. A. S. 1910-1920, page 633.

Un flacon rectangulaire à anses ornées de stries parallèles, en verre légèrement bleuté ; à l'extérieur sur le fond, dans un cartouche, les lettres S.A.R.S. en relief et en écriture rétrograde. Probablement le cachet d'une officine. Époque gallo-romaine.

Par M. Méné : un vase dit à encens et plusieurs fragments de vases trouvés à Reims Époque indéterminée.

(Au sujet des vases à encens, voir Bulletin S.A.C. juin 1925).

Par M. Dupuis : un poids de métier à tisser ou peson de filet trouvé dans un fond de cabane gauloise, peut être du Marnien II. M. Dupuis donnera des renseignements plus précis quand il aura exploré complètement le fond de cabane en question.

Excursion. — Pour terminer, M. A. Brisson invite amicalement ses collègues de la S.A.C., des Amis du Musée de Rethel et de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Marne, à venir assister à l'inauguration de son musée qui aura lieu dans le courant du mois de mai, à Ecury-le-Repos.

L'inauguration se fera le matin, l'après-midi sera réservé aux fouilleurs qui pourront opérer avec succès sur l'emplacement d'un village gallo-romain qui sera mis à leur disposition.

La séance est levée à 17 heures.

Le Secrétaire,
CH. LIMMÈS.

Un savant archéologue à l'honneur

Dimanche à Villevenard s'est déroulée une très belle cérémonie au cours de laquelle, dans l'après-midi, la croix de la Légion d'honneur fut remise à M. Roland, instituteur honoraire, archéologue distingué. En d'émouvantes allocutions, MM. Charpentier, Brisson, Merlin, Bizardel et Perron célébrèrent les rares mérites du nouveau légionnaire.

Fort ému de ces touchantes marques de sympathie et d'affection, M. Roland, en termes simples, exprima aux assistants sa vive reconnaissance. Après avoir remercié les personnalités présentes et notamment MM. Charpentier, Merlin et Perron, évoqué la mémoire de ceux, aujourd'hui disparus, qui encouragèrent ses débuts, le récipiendaire tint à rendre hommage à la compagne de sa vie, M^{me} Roland, qui fut toujours pour lui une collaboratrice éclairée et active. Et M. Roland indique les raisons pour lesquelles il s'est tant attaché à cette région de Villevenard si riche en souvenirs préhistoriques. Abordant la question de ses recherches archéologiques, M. Roland affirme que l'archéologie est une science à la portée de tous. Il suffit, dit-il, de pouvoir apporter dans les recherches de l'observation, de la réflexion, de l'ordre et de la méthode; et de citer en exemple les travaux remarquables de plusieurs archéologues qui, dans la société, n'exercent nullement une profession intellectuelle ou libérale. Après avoir fait allusion aux déceptions qui attendent parfois le chercheur, mais aussi aux bien douces et bien agréables surprises qui paient largement ses peines, M. Roland termine en ces termes :

« Il est passionnant de suivre pas à pas, à travers les siècles, les efforts, les perfectionnements, les progrès de nos lointains ancêtres et d'arriver ainsi à connaître les mœurs et les coutumes des générations qui, depuis des milliers et des milliers d'années, se sont succédé sur notre sol; de constater et d'apprécier le goût, l'art, l'intelligence qui ont été de tous temps l'apanage de l'être humain; de voir quels lents et persévérants efforts ont été

accomplis par les hommes pour préparer un avenir meilleur et un bien-être plus large à leurs descendants... Nous resterons frappés d'admiration devant ces outils, ces armes, ces objets de parure qui ont servi il y a quelques millénaires... Nous demeurons confondus devant la somme de travail que les primitifs qui vivaient ici ont dû fournir. Et nous ne pouvons nous dispenser de songer aux misères et aux souffrances qu'ils ont subies, aux efforts de toute nature qu'ils ont faits pour préparer les voies d'une société basée sur les sentiments de solidarité et de fraternité... Société idéale profondément juste et belle dont l'avènement n'a pas encore sonné mais en laquelle nous devons espérer et à qui, à notre tour, nous devons consacrer toutes les forces de notre intelligence et de notre cœur. »

Et c'est par ces belles paroles, bien dignes de l'homme de grand mérite justement honoré par le gouvernement de la République et fêté par ses amis et ses concitoyens, que se termina cette réconfortante journée de dimanche, cependant que clairons et fanfare faisaient entendre leurs derniers accords joyeux.

Procès-Verbal de la Séance du 18 Octobre 1936

La S.A.C. s'est réunie à 14 heures dans la Salle des Mariages de l'Hôtel de Ville de Reims sous la présidence de M. J. DUPUIS.

MM. SAVY, LAURENT, BESSEVILLE, D^r MEUGY, LARMIGNY, M. et M^{me} BOSTEAUX-COUSIN, M. et M^{me} MAQUART, M. et M^{me} PICARD, M. et M^{me} M. BRY, M. et M^{me} A. NOEL, M. et M^{me} AMAURY-THIÉROT, MM. L. LAIRE, GENTEUR, G. RENARD, LOUIS, LOPPIN, M. FINOT, LAURAIN, A. BRISSON et LIMMÈS assistaient à la séance.

M. Paul MARCHANDEAU, Député-Maire de Reims, M. l'abbé FAVRET, M. et M^{me} MORGEN, MM. A. BOUXIN, SIMONNET, ROLAND et HU s'étaient excusés.

Le procès-verbal de la dernière assemblée est adopté sans aucune observation.

Rapports et Communications. — Pour commencer, le Président donne lecture du remarquable compte rendu que MM. Roland et P. Hu ont rédigé au sujet de l'inauguration du musée de M. André Brisson, à Ecury-le-Repos, le 17 mai dernier.

Ce compte rendu circonstancié et le préambule de M. Dupuis qui le précède sont publiés dans le présent numéro de notre bulletin.

Après cette lecture M. Brisson distribue aux assistants une série de cartes postales illustrées représentant les principaux ensembles de sa collection.

M. Dupuis donne ensuite connaissance de la suite insérée à son « Inventaire des trouvailles archéologiques faites dans les Ardennes », paru dans notre bulletin en 1933.

Grâce aux renseignements qui lui ont été fournis par plusieurs collègues, il a pu ajouter à son inventaire des indications concernant des trouvailles archéologiques dans quarante-neuf localités du département.

Le secrétaire lit un rapport accompagné de documents photographiques, envoyés par M. R. Terrisse, de Maubeuge, sur les fouilles qu'il a effectuées dans un cimetière Franc à Ferrière, près Maubeuge (Nord).

La relation de cette découverte, bien que située au dehors du champ d'activité de notre S. A. C., est suivie attentivement, en raison de l'intérêt que présente, au point de vue comparaison, le mobilier des douze tombes explorées.

Présentations. — Par M. Henri Laurain à Corroy (Marne) :

Epoque néolithique. — Une hache en diorite, venant d'Angluzelles (Marne).

Epoque gauloise. — Un torques, un bracelet, une bague et neuf anneaux de ceinture provenant de Corroy, lieudit « Audessus des roseaux ».

Par M. André Brisson à Ecury-le-Repos (Marne) :

Epoque du bronze. — Un vase à décor intérieur incisé, forme tronconique évasée, motif des dessins triangles et doubles chevrons, les creux encore emplis par place de matière blanche. Un vase sans décor forme tronconique (incomplet). Un vase genre gobelet décoré de quelques traits en chevron vers la base

(incomplet). Un vase forme semi-sphérique sans décor (incomplet). Deux fusaiôles en terre cuite. Deux grattoirs en silex. Deux broyeurs en grès. Une pointe de flèche à pédoncule et ailerons en bronze. Un bracelet en terre cuite, diamètre 55 m/m. Deux fragments de bracelet en terre cuite. Cinq fragments de poterie, décor en torsade, variés. Huit fragments de poterie formes diverses. Un fragment de poterie rouge, trace de peinture noire. Un fragment de poterie noire, trace de peinture en chevron. Un fragment de poterie de grande dimension orné de lignes en relief et décor concentrique en creux. Provenance Ecury-le-Repos, lieudit « les Terres Grasses ». M. Brisson fournit tous les renseignements qui lui sont demandés au sujet de ses découvertes d'objets de l'Epoque du Bronze.

Epoque gauloise. — Provenance Gourgançon, lieudit « les Poplainaux ». Une épée en fer, longueur 70 c/m, boulerolle ajourée, trois anneaux de suspension en fer. Une épée en fer, longueur 80 c/m, trois anneaux de suspension creux en fer. Élément d'un bouclier, umbo formé de deux parties, sept crochets et cercle de ferrure, le tout en fer. Une fibule en fer. Deux bracelets en fer, l'un portant trace de bronze. Deux bracelets en jayet, l'un noir, l'autre gris. Un torques en bronze décoré de trois fois deux motifs ; l'un est le décor en S à double volute.

Epoque gallo-romaine. — Provenance Morains, lieudit « Le Tuilet ». Un fragment de poterie avec deux petites coupelles vers le col. Deux fragments de poterie décor en relief. Une marque de potier de MESSIRIVS. Une marque de potier de SANVACVS, une de AVNEDOS, une de SINVGNAVTV (incomplète). Un grand bronze, fruste. Une fibule en bronze.

Par M. Paul Picard à Epernay :

Epoque gauloise. — Provenance Gourgançon, lieudit « les Poplainaux ». Une épée, trois anneaux de suspension, un autre anneau, une lance en fer.

Par M. Simonnet à Hauviné :

Deux fragments de poterie, dont une anse, provenant d'un fond de cabane du « Terme Badaud », et un fragment de poterie provenant d'un fond de cabane de « Près le Pont ». Après comparaison, on reconnaît que ces fragments sont similaires à ceux de l'Epoque du Bronze présentés par M. Brisson.

Marnien I, lieudit « Entre-les-deux-voies ». Un peigne et deux fragments de poterie, provenant d'un fond de cabane.

D'un fond de cabane gallo-romain également : un dévidoir (?), un petit vase contenant des monnaies détériorées l'accompagnant.

Par M. Laire à Port-à-Binson :

Epoque gallo-romaine. — Quelques fragments de poterie rouge lustrée, à sujets en relief, un fond de vase avec marque de potier, qu'il a récoltés sur le territoire d'Anthenay, mélangés avec de nombreux débris de poterie grise, noire, de grandes tuiles à rebords, etc.

Par M. Larmigny à Château-Porcien :

Epoque gallo-romaine. — Objets trouvés à Château-Porcien, lieudit « Les Coutures ». Une base d'amphore, avec marque en creux de 6 $\frac{\%}{m}$ de hauteur qui représente une tige feuillue se terminant par une fleur rappelant celle du tournesol. Huit cubes en terre cuite, avec une feuillure prise dans chaque angle et un trou au centre de 6 $\frac{\%}{m}$ sur 6 $\frac{\%}{m}$, d'un usage indéterminé. M. Larmigny les dénomme masses cruciformes. Il en offre trois au Musée de Reims où les amateurs pourront venir exercer leur perspicacité.

Par M. Bosteaux-Cousin à Lavannes :

Un torques torsadé (Marnien I).

Par M. Maquart à Rethel :

Divers objets provenant d'un emplacement gallo-romain, situé à Novy (Ardennes). Fragments de peintures murales, de tuiles, d'objets divers découverts la veille de la réunion.

Le nombre considérable de trouvailles présentées à cette séance appellent de multiples commentaires, mais, malheureusement, nous devons nous séparer ; les horaires des gares sont impitoyables, l'heure du départ a sonné pour nos collègues qui, presque tous habitent loin de notre vieille cité.

Le Président après de cordiales paroles, lève la séance vers 16 h. 30.

Avant de sortir de l'Hôtel de Ville, les reporters photographes de la presse locale qui ont assistés à la séance, fusillent le groupe des assistants rangés devant la Salle des Mariages

Des remerciements chaleureux sont adressés aux représentants des journaux rémois pour leur délicate attention.

Le Secrétaire : Ch. LIMMÈS

COMPTE-RENDU FINANCIER

ANNÉE 1936

Recettes :

Caisse au 31 Décembre 1935.....	1144.25
Disponible C/C Postal au 31 décembre 1935 ..	110.55
Cotisations	922.35
Subvention Ville de Reims	337.50
Dons divers	600. »
Recettes de publicité Bulletins.....	145 »
Remboursement de frais clichage.....	30. »

Dépenses :

Impression Bulletins Janv.-Juin 35	2069. »	
Frais Secrétariat.....	77.10	
Frais Trésorier	22.25	
Frais Vice-Trésorier.....	144.05	
	<u>2312.40</u>	
BALANCE.....	977.25	
	<u>3289.65</u>	<u>3289.65</u>

Soit en Caisse au 31 Décembre 1936 :

Caisse Trésorier suivant balance du Journal.....	291 35
Disponible au Compte Chèques Postaux... ..	360.90
Disponible à Caisse Vice- Trésorier	325. »
TOTAL.....	<u>977.25</u>

La situation financière de la S. A. C. nous oblige à grouper dans un seul numéro du Bulletin, publié avec un peu de retard, les quatre trimestres de l'année 1936. Nous voudrions pouvoir faire mieux : assurer à notre Bulletin une publication régulière et une présentation digne pour faire connaître toutes les trouvailles effectuées, pour éviter que tant de découvertes soient ignorées. Nous demandons à ceux de nos collègues non à jour de leurs cotisations qu'ils veuillent bien nous les faire parvenir. Nous demandons à chacun de recruter seulement un adhérent. L'effort n'est pas excessif et notre Bulletin, dont la diffusion est indispensable et dont le rôle est si important, vivra.

Inauguration du Musée archéologique de M. André Brisson à Ecury-le-Repos

La plupart d'entre vous savent que le 17 mai dernier a eu lieu à Ecury-le-Repos, l'inauguration du Musée archéologique de notre collègue M. André Brisson.

Ecury-le-Repos est un tout petit village de Champagne, situé au sud du Mont-Aimé, non loin des marais de Saint-Gond et arrosé par une petite rivière, la Somme.

Rien ne désigne ce coin de terre à l'attention des visiteurs ; on y retrouve la Champagne dans toute sa monotonie.

Là, cependant, et dans les environs immédiats, toutes les peuplades des époques disparues et sans histoire, depuis les néolithiques jusqu'aux mérovingiens, ont fait, dans cette région, une halte prolongée.

Il y a 4.000 ans et plus, une nombreuse population néolithique a vécu sur les berges des marais de Saint-Gond ; elle a creusé patiemment dans la craie de nombreuses grottes funéraires pour y ensevelir ses morts.

Les hommes de l'Age du bronze qui lui ont succédé, s'étaient installés sur les bords de la rivière, la Somme ; ils ont abandonné dans leurs misérables fonds de cabanes des vestiges nombreux de leur intéressant mobilier.

Puis 1.000 ans après, sont arrivés les Gaulois qui ont inondé de leurs vagues humaines toute la plaine champenoise. Quelle a été la durée de leur séjour ?... Nous savons, du moins, que plus de mille des leurs reposaient dans le cimetière des Croncs de Bergères-les-Vertus.

Enfin, les Gallo-Romains ont pris à leur tour possession du sol ; ils ont bâti à Morains une agglomération, Bibe, selon toute vraisemblance, dont les innombrables vestiges, éparpillés sur 50 hectares, disent l'importance.

En dernier lieu, sont venus les Mérovingiens ; comme leurs prédécesseurs, ils ont enfoui dans leurs tombeaux les pièces les plus précieuses de leur mobilier qui nous racontent leur histoire.

Ce sont des objets ayant appartenu à tous ces ancêtres que notre jeune collègue André Brisson a retrouvé dans la terre ; il les a soigneusement rassemblés, étudiés, classés méthodiquement, scientifiquement et il a constitué dans sa maison d'Ecury, la plus vieille, la plus originale, la plus riche bibliothèque de sa région, une bibliothèque sans livres, faite d'objets fabriqués par des mains ancestrales. Et c'est ainsi que les visiteurs du Musée d'Ecury qui ont eu sous les yeux une incomparable leçon de choses historique, ont pu se rendre compte de la marche lente, mais continue du progrès à travers les siècles.

*
*
*

MM. Roland et Hu, des collègues bien connus dans l'archéologie champenoise se sont chargés de rédiger le compte rendu de cet important événement archéologique.

Je vais vous donner connaissance de leur remarquable rapport.

J. D.

Le 17 mai 1936, de nombreux archéologues (1) s'étaient donné rendez-vous à Ecury-le-Repos (Marne) où, comme vous le savez, notre collègue André Brisson faisait les honneurs de ses collections installées dans un nouveau local.

Disons tout de suite que les magnifiques trouvailles de cet infatigable chercheur garnissent entièrement la salle, que les vestiges de toutes les antiques civilisations qui se sont succédés sur notre sol, y sont abondamment représentés.

(1) Assistaient à l'inauguration : 1^o) des membres de la Société archéologique champenoise (S.A.C.) : MM. Dupuis, Président, à Saint-Masmes, Thiérot, vice-président, à Châlons, Limmès, secrétaire, Besseville, trésorier et Madame, Laurent Gustave, conseiller général, Morgen et Madame, Threins et Madame, M^{lles} Thomas, professeur et Ardoin, à Reims, MM. le général Mathy, à Sedan, Bosteaux-Cousin et Madame, à Lavannes, Simonnet et son fils, à Hauviné (Ardennes), Maquart et Madame, à Rethel, Neuville et sa famille, à Etoges, Laire, instituteur retraité, à Port-à-Binson, Hu, au Collège d'Épernay, Benoist et Madame, à Vertus, Picard et Madame, à Épernay, Parot, à Morains, Loppin à Pierre-Morains, etc. 2^o) des membres

Essayons donc de donner une idée de toutes ces richesses archéologiques accumulées, présentées d'une façon originale et remarquablement classées.

I.- Paléolithique.— Voici les premiers silex taillés, recueillis dans les ballastières de l'Aisne ; puis les racloirs et les pointes finement retouchées de l'époque moustérienne d'origines variées (La Quina, Puy-Moyen [Charente]) à côté de la belle série provenant du Mont-Août (Marne).

L'industrie aurignacienne est abondamment représentée par une série de lames, de burins, de grattoirs de toutes formes, trouvés dans la grotte des Rochettes (Saint-Léon-sur-Vezère). Quelques vitrines renferment des molaires de mammoth, des pointes solutréennes en silex, pointes de sagaie en os à base fendue, compresseurs à double foyer, etc.

II.- Néolithique.— Les stations du Pré-à-Vaches (Morains), du Clos (Ecury) ont fourni une abondante moisson de pièces de toutes sortes : lames, grattoirs aux formes variées, pointes de flèches, retouchoirs, etc... Mais la collection des bois de cerf travaillés, recueillis dans les foyers de l'époque qui ont livré une remarquable série de gaines de haches, mérite une attention particulière ; elle permet de se faire une idée précise de la façon dont les néolithiques débitaient les bois de cerf et les transformaient en gaines de haches, en manches d'outils et en outils divers.

de la Société académique de Châlons : MM. Machet, Président, Fréminet, Vice-Président, Vendel, Conservateur du Musée, Colson et Madame, etc. 3^e) des membres de la Société préhistorique française (S. P. F.) : MM. Vignard, secrétaire général, à Paris, Coutier L., Conservateur du Musée de la S.P.F., à Noisy-le-Sec, Roland A., délégué pour la Marne, à Villevenard, Rossignol, Inspecteur de l'Enseignement primaire et Madame, à Epernay, Molot E., trésorier de la Société d'excursions scientifiques, à Paris, Lamarre H., Vaché C., Collin H., Blanchard, à Paris, Eudeline G., à Colombes, Sordes René, à Suresnes, etc. 4^e) des personnes étrangères aux trois sociétés ci-dessus : MM. Barbet, Docteur à Morains, Férat, Directeur d'école à Vertus, Gillet, maire à Morains, Hue, instituteur honoraire, Laurain, fouilleur, à Corroy, Jacob et Madame, Radet et Madame, Jeannot et Madame, à Fère-Champenoise, etc.

M. Henri Merlin, sénateur de la Marne, est venu visiter le Musée dans l'après-midi et a assisté aux fouilles de Morains.

MM. Louis Lenoir, Président du Conseil général de la Marne, frappé d'un deuil récent et l'abbé Favret, Vice-Président de la S.A.C., aumônier de l'Hôpital Auban-Moët, retenu par les devoirs de sa charge, s'étaient excusés.

III.- Age du bronze.— Rares sont les sépultures de l'âge du bronze connues et étudiées dans la région, mais, par contre, de nombreux foyers ont été fort bien explorés par M. Brisson qui y a recueilli d'innombrables tessons de poterie remarquables par la variété des décors. Les vases plombagins notamment occupent une large place et retiennent longuement l'attention des connaisseurs : quelques-uns sont intacts, en particulier un énorme récipient d'une contenance d'une soixantaine de litres ; quelques bols semi-sphériques complètent la collection des céramiques ; si on ajoute à cela quelques outils agricoles en bois de cerf, de nombreuses fusaioles, quelques objets en bronze, notamment une fort jolie épingle à tête, on aura une idée de l'importance et de la variété des vestiges abandonnés par les peuplades de l'âge du bronze.

IV.- Age du fer ou Époque gauloise.— Les armes, les parures, les poteries de cette époque forment un ensemble d'une variété et d'une richesse incontestables.

Voici d'abord, artistement disposée sur de grands tableaux, toute la série des armes de nos belliqueux ancêtres : les larges lances aux formes gracieuses que façonnaient d'habiles forgerons ; l'une d'elles, en particulier, est remarquable par ses dimensions et par les rondelles ajourées qui en faisaient une arme symbolique ; les longues épées à fourreau de fer, aux bouterolles ajourées, aux lourdes bélières de fer ; les couteaux aux lames élégamment arquées ; les garnitures métalliques des boucliers, etc... etc...

Puis, brillant sous leur patine verte, les parures en bronze : torques nombreux avec ornementation élégante et variée, anneaux de poignet, de bras, de jambes, ciselés et décorés avec art ; ceintures formées d'anneaux de bronze aux boucles curieuses, garnitures de baudriers et anneaux d'épées, autant d'objets qui témoignent de l'habileté, du goût des orfèvres gaulois.

Quant à la céramique, si elle est moins abondante que dans les cimetières de la région rémoise, elle est représentée par quelques spécimens remarquables tant par l'élégance des formes que par la variété de l'ornementation. Les cimetières d'Ecury, de Pierre-Morains, d'Étrechy, de Corroy ont fourni de nombreux documents archéologiques.

V.- Gallo-Romain. — Les fonds d'habitation, les « caves » des villas gallo-romaines qu'on rencontre à Morains, Normée, etc., et sur l'emplacement de la station gallo-romaine du Tuilet où s'éleva — on est tenté de dire certainement — la ville de Bibé, ont fourni à Brisson une moisson abondante de vestiges variés, depuis la poterie commune, craquelée, jusqu'aux élégants vases rouges samiens au décor admirable et y compris la fine et solide poterie blanche. Nous nous contenterons de fournir ici un aperçu d'ensemble, dans l'impossibilité où nous sommes de décrire l'infinie variété des formes, des décors et des pâtes : vases domestiques, vases décoratifs, toute la série des mille objets familiers est représentée là. Voici le travail de l'os : épingles, jetons, dés, etc. Les objets de fer : clous, haches, socs de char-rue, styles, crémaillères, etc., voisinent avec les fioles de verre, les fragments de vitres, les garnitures de bronze aux multiples usages.

VI.- Epoque mérovingienne. — Toute une paroi de la salle est garnie par le mobilier funéraire des cimetières francs de Fère-Champenoise, Normée, Aulnizeux, Clamanges, etc. L'originale présentation de ces objets, par travées, a permis de grouper tous les documents recueillis dans un même cimetière. Au centre de chaque groupe, les armes franques ont été fixées sur des panneaux : hangons, lances, javelines et javelots, scramasaxes, épées, francisques, umbos et garnitures de boucliers, plaques de ceinturons.

De chaque côté de ces faisceaux et sur deux rayons parallèles disposés à la partie supérieure, figure toute la gamme des poteries funéraires : cruches, amphores, vases communs, gourdes. Enfin, dans une vitrine est enfermée une magnifique collection d'objets divers et précieux : vases de verre délicats et fins si joliment irisés, — peignes en os d'un travail artistique, — colliers et grains de collier en ambre, en verre colorié, en poterie émaillée, — broches en or avec grenats et verroterie sertis, — fibules digitées et palmées travaillées avec un art si original, — boucles de ceinture, de sandales en bronze ciselé, damasquiné, — styles, pinces à épiler, etc., etc.

Au centre de la pièce deux sarcophages ont été disposés et l'un renferme le squelette d'un mérovingien avec son remarquable mobilier funéraire.

Enfin, une armoire abrite des crânes typiques de peuplades différentes ; certains portent des trépanations intentionnelles ; d'autres ossements présentent un intérêt anthropologique : déformations, fractures, particularités anatomiques diverses.

M. Dupuis, Président de la S. A. C., se faisant l'écho des sentiments de l'assemblée en présence du travail scientifique considérable accompli par notre collègue Brisson, rendit hommage à ses qualités de fouilleur et d'archéologue et le félicita vivement d'avoir su d'une façon si originale, faire défiler sous les yeux des visiteurs, en un raccourci éloquent, l'Histoire ancienne de sa région.

En y joignant nos amicales félicitations, nous regrettons de ne pouvoir mettre en valeur comme il conviendrait, toutes les richesses accumulées dans le Musée d'Ecury-le-Repos et nous invitons nos collègues, les amis de l'archéologie à aller se rendre compte de l'abondance et de l'importance des vestiges du passé que recèle le sol de notre région.

* * *

Après un déjeuner sommaire durant lequel la plus franche gaieté ne cessa de régner, les excursionnistes se retrouvaient près de la gare de Morains, lieudit le Tuilet, emplacement présumé de Bibe.

Malgré un ardent soleil, pioches, pelles et bèches entrèrent en action ; de petits chantiers se formèrent sur l'emplacement de villas gallo-romaines et de leurs caves ; on y retrouva le mobilier habituel, enfoui et brisé, sous les poutres calcinées et les tuiles en morceaux.

ROLAND ET HU.

Note sur les Moules à fibules découverts à Nandin (Château-Porcien, Ardennes)

Depuis longtemps projetées par quelques « Amis du Musée du Rethélois et du Porcien », les fouilles sur l'emplacement de l'*Oppidum* de Nandin, entre Château-Porcien et Condé-les-Herpy, commencées le 2 décembre 1934, se poursuivirent les dimanches suivants jusqu'à la fin du mois.

Y prirent part : MM. Carlier, Larmigny, Liéval, Lesieur, Maquart et quelques uns de leurs amis.

Le sol fut ouvert vers le haut du plateau à la limite de deux champs et 30 mètres à l'ouest d'une ancienne terrière sur un point où la sonde avait ramené des cendres et de la terre cuite.

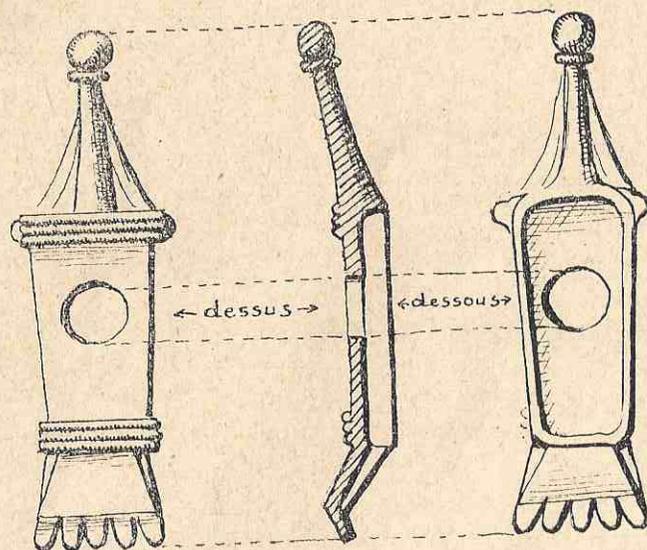
Sous la couche cultivée, la terre cuite apparut bientôt donnant au sous-sol l'aspect d'un chemin empierré de débris de briques mal cuites.

A 80 cm. de profondeur, la pioche dégagait un premier noyau de terre cuite façonné, qui fut reconnu par M. Larmigny pour être un fragment de moule à fibules. En même temps que d'autres fragments de moules, apparurent des parcelles de bronze dont la patine verte tranchait sur la terre rougeâtre du remblai. Nous n'hésitâmes pas à penser que nous étions sur l'emplacement d'un atelier de fondeur en bronze gallo-romain.

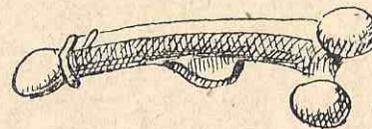
Les déchets de fabrication, mêlés à des restes de clayons de bois enduits de terre et calcinés, comblaient une sorte de cave dont un angle dégagé nous permit de limiter et de diriger nos recherches. Un deuxième angle apparut, puis une partie du fond, enfin toute l'excavation profonde de deux mètres fut dégagée.

Elle avait la forme d'un rectangle de 3 m. 70 × 3 m., dont

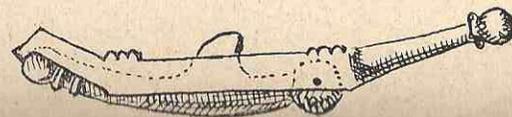
1^{er} Type



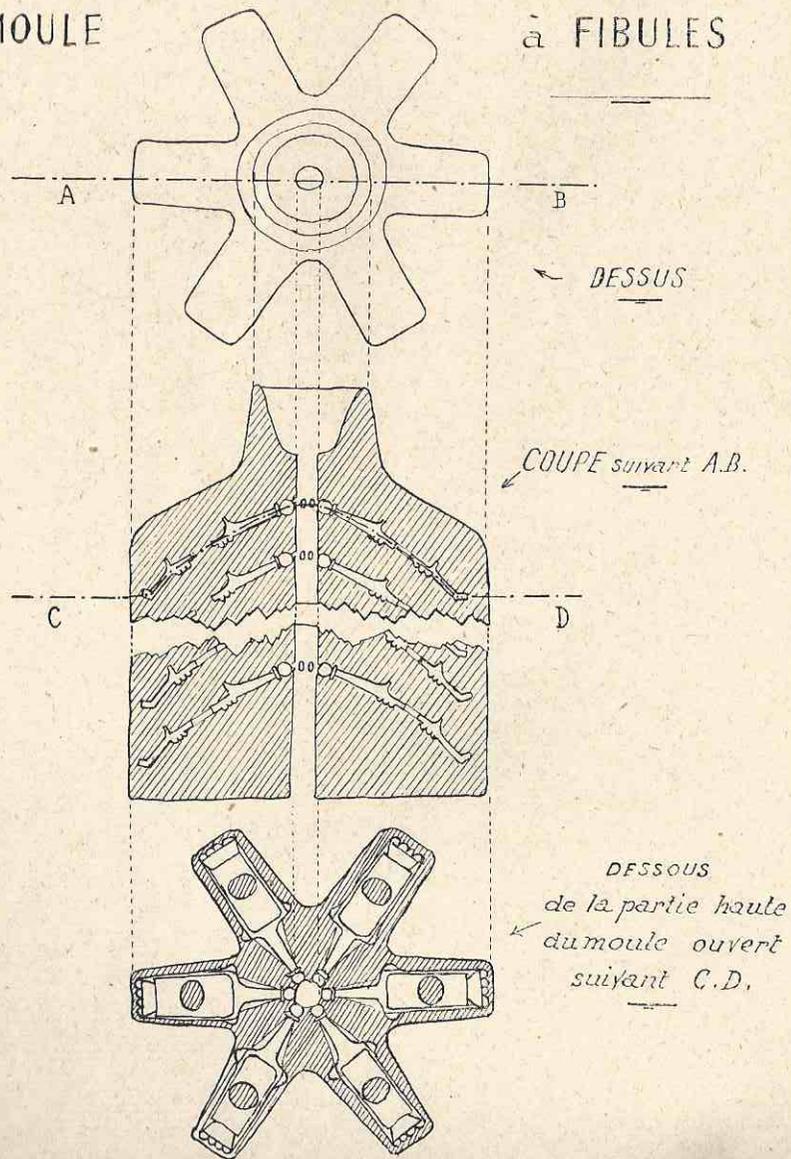
2^{ème} Type.



Assemblage possible
des 2 Types



ESSAI de RECONSTITUTION d'un MOULE à FIBULES



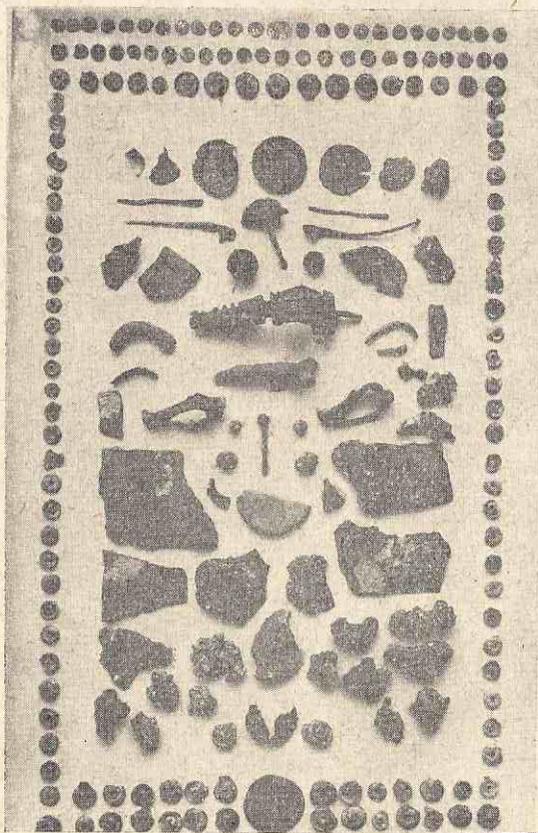
les parois taillées dans la glaise vierge du sous-sol étaient enduites d'une couche de deux centimètres de terre à crépi lissée. Des moellons de craie rapportés, noyés dans cette même terre, garnissaient le fond.



On y avait accès par une rampe pratiquée côté nord, en face de laquelle était creusée dans la paroi sud, une niche carrée de 50 cm. de côté et de profondeur, enduite également sur toutes ses faces.

Un mur en craie de 80 cm d'épaisseur, édifié postérieurement contre le côté est, n'avait conservé de son parement que les assises les plus basses et la harpe de l'extrémité sud qui en comptait encore 12 superposées.

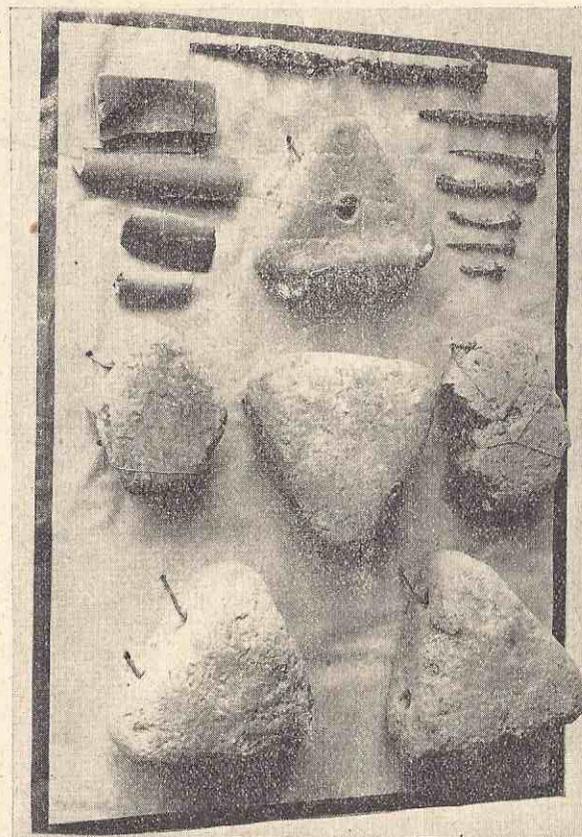
Les terres extraites avaient été minutieusement examinées au fur et à mesure de leur enlèvement et les objets jugés intéressants mis de côté.



Parmi eux, nous avons recueillis :

- Terre cuite
- Une centaine de fragments de moules à fibules.
 - Six poids triangulaires semblables à ceux dits de tissage mais qui ont pu être utilisés pour la soufflerie.
 - Les angles de ces poids sont percés dans un même plan. Un poids est en plus percé au centre.
 - Nombreux fragments de poteries, noires, rouges, jaunes, blanches, l'un sigillé OPMUS, d'autres décorés de feuillages.

Des morceaux de pierres à aiguiser, de meules, un os évidé, des objets en bronze, tous plus ou moins détériorés et qui semblaient destinés à être fondus. L'un d'eux a été obtenu avec un des modèles de moule trouvé.



- Trois fibules d'un type différent à celles fondues dans l'atelier.
- Une monnaie coupée.
- Deux clous à tête demi-sphérique.
- Des clous à tête large décorée de cercles concentriques repoussés.
- De nombreuses petites rondelles incurvées, percées au centre, obtenues avec un emporte-pièce dans une feuille de métal.
- De tous ces objets, les moules à fibules sont les plus intéressants.

Un coup d'œil sur ces nombreuses petites masses de terre cuite nous avait suffi pour les identifier, un examen plus attentif complété par des coupes, nous permit de constater qu'il s'agissait de moules multiples formés par la réunion de moules simples régulièrement groupés, que nous avons pu reconstituer et dessiner. Nous allons essayer d'en donner une description et d'indiquer quels furent avoir été leur mode de fabrication et leur utilisation.

Description des moules

Comme nous autorisent à l'affirmer leur examen et la présence des objets et débris de bronze recueillis autour d'eux, tous ces moules étaient destinés à la fabrication en série, de fibules en bronze.

Une coupe passant par le centre de la masse d'argile permet d'y reconnaître un conduit cylindrique de la grosseur d'un crayon. Partant de la base des moules, ce conduit se termine à son extrémité supérieure par un élargissement en forme d'entonnoir. Rayonnant autour de cet axe, des moules sont disposés en forme d'étoiles à six branches dont les plans se superposent⁽¹⁾.

Deux types de pièces étaient fondus dans cet atelier et chaque type pouvait s'obtenir en différentes grandeurs.

Les moules ne donnaient pas de fibules complètes ou se complétant par la pose d'une épingle à ressort et d'un crochet.

Nous pensons que les deux sortes de moules servaient à fabriquer des pièces qui réunies, se complétaient pour donner une fibule d'un modèle spécial sans épingle, qui fixait le tissu en le pinçant.

Procédé de fabrication d'un moule à fibule

Après s'être procuré autant de modèles en cire qu'il désirait obtenir de fibules, l'ouvrier commençait par recouvrir ces maquettes d'une mince couche d'argile molle, de manière à en reproduire l'empreinte exacte, en ménageant une ouverture à leur plus petite

(1) Nous avons compté six de ces étages sur un des fragments. Trente-six fibules au moins étaient obtenues avec ce moule et les étages pouvaient être plus nombreux dans le moule entier.

extrémité. Après séchage de ces premiers moulages, une étoile à six branches, percée au centre, était modelée avec une terre plus consistante, de manière que sa partie supérieure forme un plan incliné allant du milieu à la périphérie.

Les empreintes recouvrant les fibules de cire étaient placées successivement sur des branches de cette étoile qui leur servait de support.

C'est alors que le mouleur veillait à ce que les six petites ouvertures disposées en rond autour de l'axe cylindrique communiquent bien avec lui. La première série une fois en place, un deuxième étage lui succédait, puis l'opération se renouvelait à volonté.

Sur le dernier lit était soudé un petit entonnoir qui prolongeait le conduit central.

Après lissage extérieur, le moule était mis à sécher.

Utilisation d'un moule

Le moule multiple ainsi obtenu était chauffé, puis retourné pour évacuer à l'extérieur la cire emplissant les empreintes qui le composaient et constituaient de véritables moules à cire perdue.

La température nécessaire pour réussir la coulée étant atteinte par le moule et le métal en fusion, celui-ci était versé dans l'entonnoir et se répartissait dans tous les conduits rayonnant autour de la canalisation centrale.

Après refroidissement, le moule était brisé⁽¹⁾ pour en extraire la grappe des pièces coulées, il ne pouvait plus, dès lors, servir une seconde fois.

M. MAQUART,

(1) Les moules dont les fragments furent trouvés à Château-Porcien n'ont pas été utilisés. Le métal n'aurait pu en être sorti sans les briser davantage ; du reste, l'examen des coupes n'a pas permis de rencontrer à l'intérieur des moules, la moindre trace de bronze.

Le fond de cabane gallo-romain du « Bois-Malval » à Pont-Faverger (Marne)

Il a été trouvé en mars 1935, à la suite d'un labour profond ; il est situé au lieu-dit le « Bois-Malval » dans une terre appartenant à M. Paul Barbeaux, agriculteur à Vauroizy (1).

En raison des semailles, j'avais dû à cette date interrompre mon travail de déblaiement ; mais grâce à l'aimable autorisation du propriétaire, je l'ai repris et mené à bien du 10 au 15 mars 1936.

Et j'ai fait les constatations suivantes : j'étais sur l'emplacement d'une habitation gallo-romaine dont je n'ai pas retrouvé de vestiges, mais qui possédait une cave dont la profondeur à partir du sol était de 2 m. 40 ; cette cave avait un plan rectangulaire de 1 m. 90 sur 1 m. 70 ; elle était régulièrement creusée dans le sous-sol qui est crayeux à partir de 1 m. 30 ; sa plus grande dimension était orientée vers le nord.

Dans la partie sud, une douzaine de gros cailloux de silex bruts de 4 à 6 dm³ de volume étaient disséminés dans la terre de remplissage ; peut-être ont-ils servi à constituer un escalier ou proviennent-ils des fondations d'un mur de la cabane ? C'est dans la partie nord de la cave, sur les 3/4 de la longueur et à partir de 30 cm. du sol que se trouvaient de nombreux vases — dont il sera question plus loin — mélangés à une grande quantité d'os de porcs de tous les âges ; sur le sol de la cave l'épaisseur de ces os atteignait en moyenne 2 cm. ; c'est aussi dans le fond que j'ai recueilli un clou sans tête, à section quadrangulaire de 9 cm. de longueur, un crochet de fer fortement oxydé qui a pu servir à suspendre de la viande, des fragments d'un pavé gallo-romain et d'une tuile demi-cylindrique.

(1) Il m'a été signalé presque aussitôt par M. Albert Journet, domestique de culture, qui s'intéressait à l'archéologie et que je remercie bien cordialement.

Dans la couche archéologique supérieure, à une profondeur d'environ 60 cm., parmi des débris de vases, trois monnaies gauloises ont été trouvées ; elles étaient en contact avec un fragment de fer informe, ce qui fait que l'une, d'un côté, est imprégnée de rouille. L'une de ces monnaies représente « un personnage accroupi vu de face, tenant à chaque main une mèche de cheveux, à la main droite un torques, dans le champ à gauche un petit globule. — Au revers, sanglier à droite, dessus un serpent, dessous une étoile, devant un croissant ». — Sur une autre, on voit « un guerrier debout à droite, tenant une lance et un torques. — Au revers, ours ou loup dévorant un serpent, au-dessus, un serpent ». — Sur la troisième se trouvent figurés « une figure de profil tournée à gauche, et au revers, un lion à gauche, dans le champ, au-dessous, trois globules ». Ces monnaies figurent dans la collection Demitra (voir Bulletin de 1925, n° 4, p. 113) ; notre collègue émettait l'idée que ces médailles sortaient d'un atelier monétaire local établi dans la capitale des Rèmes parce qu'on les rencontrait communément à Reims, ajoutons qu'on les trouve aussi ailleurs : à Château-Porcien, à Hannogne, à Seraincourt, à Liry, à Pont-Faverger, etc.

Les vases. — J'estimais, il y a un an, à 70, le nombre des vases enfouis dans cette cave ; mon appréciation n'a pas varié ; il en reste plus d'une trentaine intacts ou à peu près ; ils sont à l'heure actuelle la propriété de plusieurs personnes ; un nombre égal au moins s'est trouvé brisé et les plus volumineux.

Ces vases sont de trois sortes :

1^o) Des cruches blanches ou d'un blanc sale, ou d'une couleur tirant sur le rose ; elles sont munies d'une anse ; le goulot assez évasé est parfois, mais rarement cylindrique ; si elles varient comme taille, elles se ressemblent comme forme et leur air de famille est indiscutable. Avec ces cruches, se sont trouvés des petits godets creux qui s'adaptent parfois exactement sur certains goulots ; d'aucuns veulent y voir des vases lacrymatoires ; j'estime, pour ma part, qu'ils servaient de bouchons.

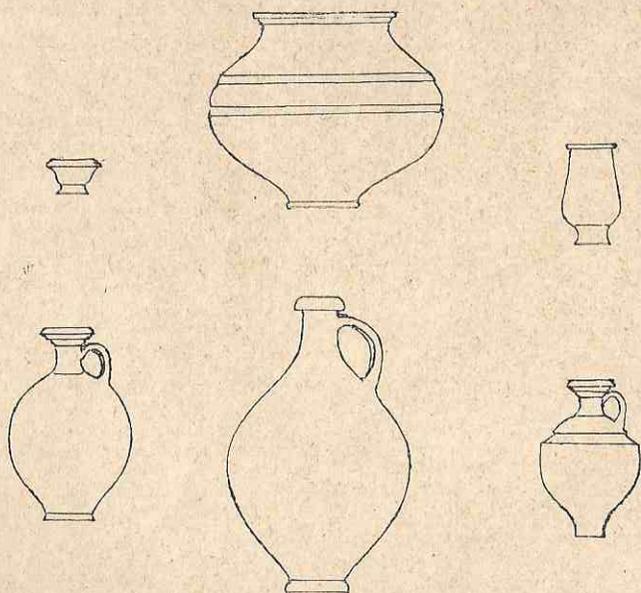
2^o) D'autres vases m'ont paru avoir quelque analogie avec les bols du Marnien III ; il en est de grands d'une capacité de plusieurs litres, de plus petits qui contiennent 25 cl. ; mais grands et petits ont la même forme. Leur pâte grise est généralement

recouverte d'un engobe brun ; il y a cependant des exceptions : d'aucuns sont faits d'une pâte rose comme certaines cruches

3°) Il s'est trouvé deux exemplaires absolument semblables et de même taille, d'un petit vase qui contient 5 cl. et qui pourrait avoir rempli l'office de vase à liqueur ?

Tous ces vases sont faits au tour, bien cuits et très résistants ; leur épaisseur varie entre 2 et 5 millim. ; aucun ne porte une marque de potier.

Ce sont bien des vases gallo-romains, mais de quel atelier viennent-ils ?



Ce qui frappe, c'est l'abondance des cruches ; sur les 35 ou 36 vases qui restent on en compte 25 ; beaucoup contiennent encore une sorte de poussière grise que je compare à du poivre moulu assez gros, qui n'a ni saveur, ni odeur, qui fait effervescence sous l'action du vinaigre et qui ne ressemble ni à la terre du sol ni du sous-sol.

Puisque le Gallo-Romain qui a habité l'immeuble du Bois-Malval qu'on vient de découvrir avait rassemblé dans sa cave un si grand nombre de vases, ne peut-on pas supposer qu'il en faisait commerce, comme aussi qu'il fournissait à ses compatriotes dont on retrouverait les fonds de cabanes au voisinage du sien, la viande de porc dont ils avaient besoin ?

20 mars 1956.

J. DUPUIS.

Une tombe gauloise au curieux mobilier funéraire

C'est celle que j'ai découverte le 20 octobre 1935 à Caurel (Marne) lieudit « Mont-de-Bury ». Son orientation ouest-est était normale, ses dimensions aussi : longueur 2 m, largeur 1 m. 20, profondeur 1 m. 10.

Elle contenait le squelette d'un gaulois inhumé suivant les rites funéraires du Marnien I, toutefois la partie du corps faisant face au nord était recouverte d'une terre fortement crayeuse, très fine et très tassée ; la partie exposée au sud reposait sous la couche de terre brune habituelle.

Une fibule en fer, en mauvais état, était posée sur le thorax ; un fer de lance, forme feuille de saule, de 24 cm. de longueur, placé à l'ouest de la fosse, derrière la tête, avait la pointe tournée vers le nord ; à droite du crâne, deux vases en terre brune : l'un en très mauvais état est irréparable ; l'autre à col et à panse, d'une pâte assez grossière, est remarquable par ses dimensions, sa hauteur est de 38 cm. et le plus grand diamètre de sa panse mesure 35 cm.

J'ai été frappé par l'importance de l'offrande alimentaire. Il en subsistait le squelette d'un sanglier allongé à droite du corps, à partir de la hanche. Mais j'ai été bien plus étonné par la découverte d'une chaîne qui réunissait l'homme et l'animal. Les éléments de cette chaîne, ceux que le temps n'a pas détruits, sont en fer et en bronze ; les parties disparues étaient vraisemblablement en bois et en cuir. Près de la main droite une pièce de fer en forme d'U, et dont les extrémités rivées ont dû être fixées dans une poignée de bois, paraît indiquer le début de la chaîne ; deux tiges de fer assemblées, longues respectivement de 9 et 8 cm. lui font suite ; puis viennent cinq anneaux, trois de fer et deux de bronze, curieusement unis par des liens de bronze ouvragés ; enfin un demi-anneau de bronze creux, prolongé par une boucle

dont la partie ajourée reproduit une « larme » de la palmette celtique, termine avec six clous de bronze rivés cette chaîne qui doit constituer une pièce rare ; le demi-anneau, la boucle et les clous devaient être fixés sur quelque chose, une bande de cuir, par exemple, qui en assurait la solidité.

Ce gaulois devait aussi porter une ceinture de cuir et les quatre disques de bronze de 5 cm. de diamètre, trouvés deux sur le bassin et deux dessous, ont dû servir d'ornement à la ceinture.

Tel était le mobilier funéraire de cette tombe. J'ai cru intéressant de le faire connaître en détail aux archéologues.

BOSTEAUX-COUSIN,
Lavannes (Marne).

Un fond de cabane de l'âge du Bronze, lieudit « Près-le-Pont », à Hauviné (Ardennes)

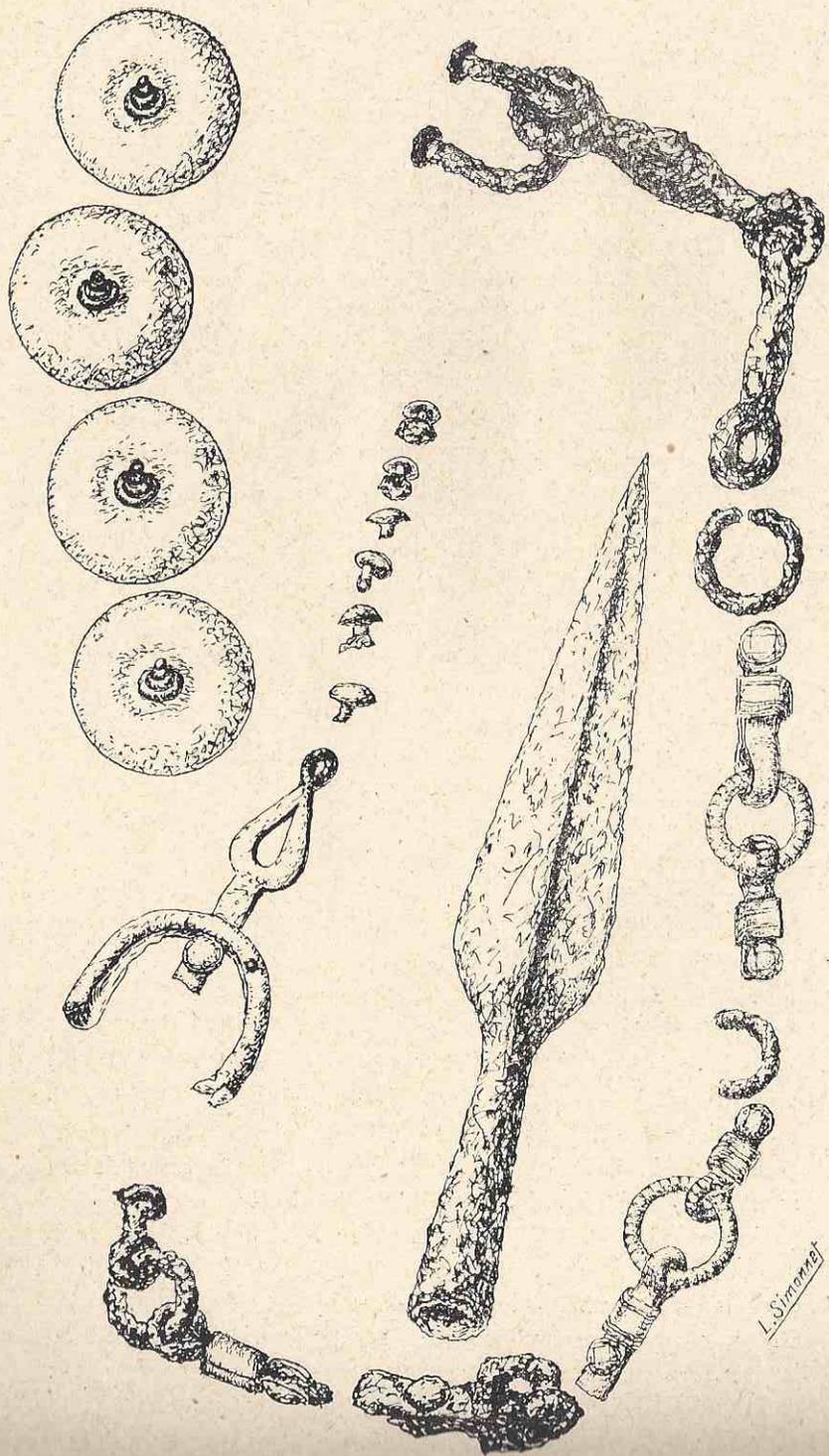
C'est déjà une vieille histoire ; il a été découvert le 10 janvier 1922, par des ouvriers extrayant de la grève ; j'ai été avisé de sa découverte le lendemain ; je l'ai visité aussitôt ; j'ai recueilli ce que j'ai pu et j'ai noté le même jour ce que j'avais constaté. Voici mes notes :

Il s'agit d'un trou de forme rectangulaire, creusé dans la grève du sous-sol, orienté de l'est à l'ouest et ayant les dimensions suivantes : longueur 2 m. 10, largeur 0 m. 80, profondeur 0 m. 60 ; à chaque extrémité du trou (est et ouest) était posée une grosse pierre de forme irrégulière ; la rivière d'Arne passe à environ 60 m. au nord et les marais qui la bordent n'en sont qu'à 40.

Ce fond de cabane contenait :

1^o) Quelques ossements que j'ai jugé avoir appartenu à des animaux ; plusieurs os longs étaient fendus dans le sens de la longueur.

2^o) De nombreux fragments de poterie brune analogue — comme couleur tout au moins — à la poterie des cimetières celtiques ; parmi ces fragments, les uns étaient grossiers, mais



d'autres provenaient de vases d'une pâte plus fine et d'une forme plus soignée — à noter notamment les fragments d'un vase percé de trous à peu près régulièrement espacés sur tout le pourtour — et deux moitiés d'un autre vase de la forme et de la grandeur d'une tasse à café, ayant encore l'une son anse et l'autre une partie; un vase complet de la taille d'un verre ordinaire fait grossièrement d'une terre argileuse rougeâtre qui contient des fragments de grève calcaire; ce vase est lui aussi ansé.

3°) Des silex, deux sont des scies ou hachoirs à aspect moustérien.

4°) Une dizaine de pierres de forme ronde qui ne sont pas calcaires, qu'on peut tenir dans la main, soit pour les lancer, soit pour frapper sur d'autres pierres (percuteurs) soit pour frotter et polir (des traces de polissage sont très visibles sur certaines parties de ces pierres).

5°) Un disque de terre brune cuite de 5 cm. 1/2 de diamètre et de 1 cm. d'épaisseur, percé d'un trou en son milieu (fusaïole? ou perle?).

6°) Une défense de sanglier.

7°) D'autres pierres paraissant avoir subi l'action du feu.

* * *

J'avais fait remonter cette trouvaille au néolithique. La raison, c'est que je ne savais pas. En 1923, on considérait encore l'âge du Bronze comme à peu près inexistant en Champagne. Mais, ainsi que le dit notre collègue, M. l'abbé Favret, « si le Bronze est peu représenté chez nous, c'est peut-être plutôt parce qu'il a été moins trouvé et moins cherché » (1). C'est aussi maintenant mon avis, d'autant plus que dans ma région, je crois pouvoir dire que j'ai recueilli des vestiges de la civilisation du Bronze en trois lieux différents.

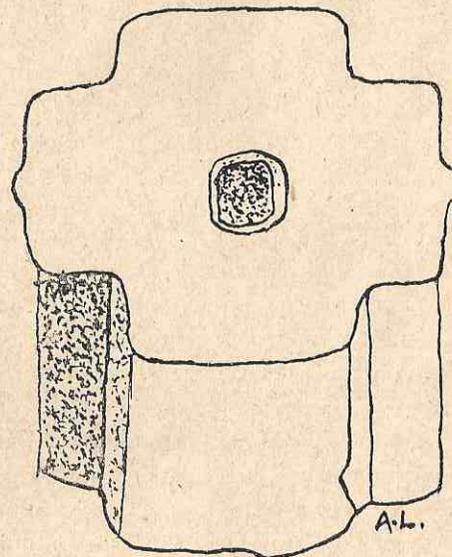
J. DUPUIS.

Trouvailles à Château-Porcien, lieudit « Les Coutures »

C'est au lieudit « Les Coutures », aussi appelé « Le Manège » que furent trouvés les objets décrits ci-après. L'endroit, bien placé, est facile à reconnaître et surtout à exploiter.

Il est situé en face de la pointe de la briqueterie, du côté droit de la route allant à Reithel et à 150 mètres au sud. Des débris de toutes sortes jonchent le sol et attirent l'attention des personnes qui s'intéressent aux vestiges du passé. Plusieurs endroits, trois surtout, sont ainsi indiqués.

C'est après un labour un peu plus profond que les précédents que le sol retourné a laissé apparaître ces objets. Il y en avait une quantité telle que le fermier voulut en débarrasser sa terre.



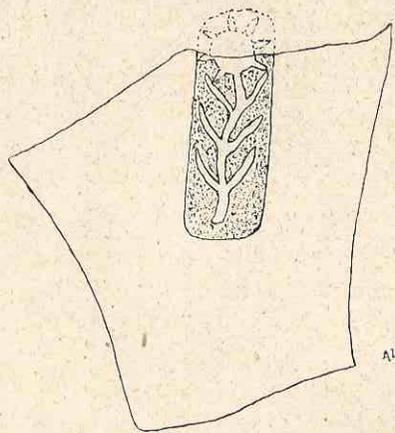
Masse cruciforme
(Trouvaille de Château-Porcien)

C'est là que nous avons trouvé les pièces principales. Elles se composent de huit cubes de terre cuite avec feuillures de 1 centimètre à chaque angle, de sorte que le dessus et le dessous repre-

(1) Bulletin de la S. A. C., nos 1 et 2 de 1935, p. 29.

sentent une croix. Elles mesurent 6 cm. de côté et 5 cm. de hauteur. Leur poids moyen est de 210 grammes. Sur le dessus un trou carré de 1 cm. sur 2 cm. de profondeur. Ces masses cruciformes ont été moulées dans une forme préparée à cet effet et en deux parties; un petit renflement de la terre indique le raccord. Pour le moment nous ne pouvons pas indiquer à quoi auraient pu servir ces morceaux de terre cuite. Des traces de mortier subsistent à différentes places sur toutes les pièces. Nous en donnons trois au Musée de la Ville de Reims.

La deuxième trouvaille est un morceau de base d'amphore qui ne serait pas différent des autres recueillis dans nos divers



Base d'amphore
(Trouvaille de Château-Porcien)

déplacements s'il n'offrait ceci de particulier qu'il porte sur son pourtour une marque de fabrique en creux, de 6 cm. de hauteur et 2 cm. de largeur, représentant une tige garnie de longues feuilles terminée par une fleur rappelant celle du tournesol.

Nous n'avons pas encore entendu parler d'amphore avec fleur et nous pensons que c'est assez rare. Les différentes pièces signalées sont fabriquées avec de la terre des environs.

A. LARMIGNY.

Le cimetière gaulois de « Beau-Regard » Etréchy (Marne)

Le 2 juin 1935, nous nous rendions à Etréchy pour reconnaître l'emplacement de deux gisements archéologiques, à savoir :

1^o l'emplacement d'une grotte signalée par E. Schmidt (*Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Marne*, tome XXII, page 175).

2^o l'emplacement d'un cimetière gaulois signalé par Morel (*La Champagne souterraine*, page 95, planche 19).

Nous acquîmes bientôt la certitude, d'après les renseignements recueillis et l'examen des lieux, que la grotte n'était autre chose qu'un abri, taillé dans la craie du coteau par un vigneron du pays.

Quant au cimetière gaulois, Morel le situait, lieudit « Le Mont-Blanc ». Or, le cadastre ne porte aucune indication de cette nature sur le territoire d'Etréchy et les habitants, interrogés, ne purent nous fournir la moindre indication sur ce lieudit.

Après plusieurs explorations sur les lieux les plus propices à la découverte de vestiges gaulois, nous allions abandonner la contrée lorsqu'un coup de sonde heureux nous mit en présence d'une tombe intacte. Devant la richesse du mobilier de cette tombe, nous décidâmes de poursuivre d'autres recherches qui furent couronnées de succès.

Un certain nombre de fouilles furent successivement effectuées en cet endroit :

1^o par les habitants d'Etréchy, propriétaires des parcelles.

L'étude de P. du Chatelier (*La Champagne souterraine*), acquéreur d'une partie du mobilier recueilli dans 76 tombes, à la découverte du cimetière, suffit à prouver que ce cimetière était l'un des plus riches de la Marne.

2^o par le baron de Baye qui fit exécuter quelques fouilles à cet endroit.

3^o par M. Bouquemont, de Loisy-en-Brie. Celui-ci, fouillant pour le compte de Cotelle y explora une dizaine de fosses gau-

loises et une tombe romaine. Celle-ci, très profonde, lui aurait livré, avec des clous de cercueil, un très beau vase rouge décoré de feuilles de chêne en relief.

Pour notre compte, nos efforts se sont portés sur la parcelle 417, lieudit « Beau-Regard », propriété Jacquinet, de Bergères-les-Vertus. Nous y avons exploré une trentaine de tombes. 14 seulement étaient intactes.

2 juin 1935. N° 1. Fouille A. Brisson :

Sépulture de femme. Longueur 2 m., largeur 0 m. 70, profondeur 0 m. 50. Au cou, un torques. Sur la poitrine, une fibule en bronze. A chacun des poignets, un bracelet de bronze. Les deux bracelets sont parfaitement identiques (fig. 1). Au coude gauche, un bracelet de bronze uni. Au pied gauche, un gobelet de terre cuite. Près de celui-ci, des ossements de mouton (épaule).

23 juin 1935. N° 2. Fouille A. Brisson :

Sépulture de femme (2 m. × 0 m. 70 × 0 m. 60). Près de la tête, à droite, une pince à épiler en fer et un autre objet en fer, d'usage indéterminé. Au cou, un torques. A chacun des poignets, un bracelet (fig. 2). Au pied gauche, un grand vase intact (fig. 3). A l'intérieur de celui-ci, un gobelet et des ossements de volaille.

N° 3. Fouille E. Benoist :

Sépulture d'homme (2 m. × 0 m. 60 × 0 m. 40). Près de la tête, à droite, trois fers de lance d'inégale grandeur. Au poignet gauche, un bracelet de bronze uni ; au pied droit, un beau vase intact, couleur rouge-orange (fig. 4).

N° 4. Fouille E. Benoist :

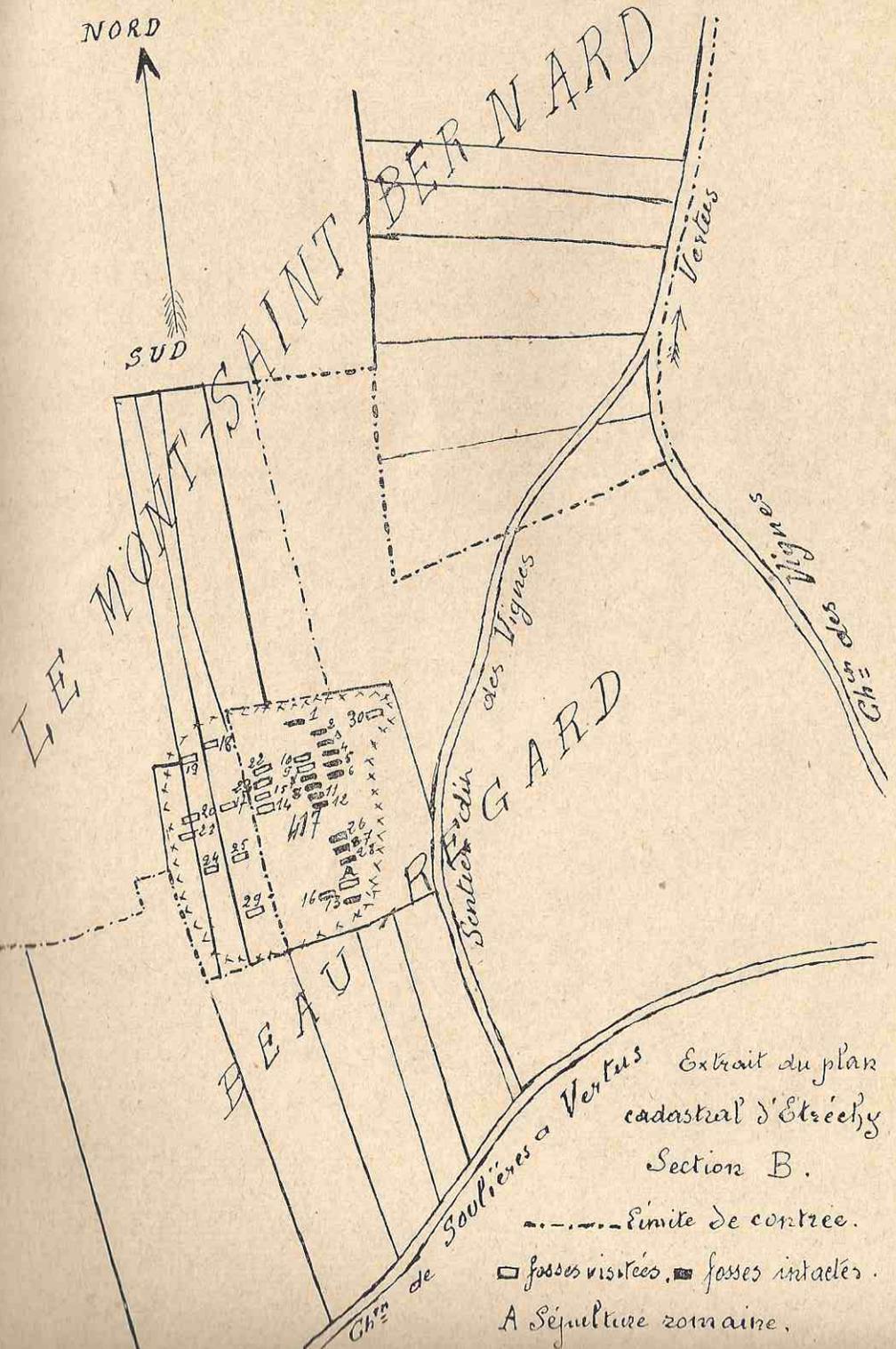
Sépulture de femme (2 m. × 0 m. 60 × 0 m. 70). Au cou un torques. A chacun des poignets, un bracelet (bracelets identiques, fig. 5). Près de la main gauche, deux vases : 1° un gobelet intact, 2° un vase brisé, incomplet, du même type que celui de la fosse n° 2 avec décorations au peigne sur la panse. Près de ces vases, des ossements de mouton (gigot).

30 juin 1935. N° 5. Fouille E. Benoist :

Sépulture d'homme (2 m. 10 × 0 m. 60 × 0 m. 60). Le long du tibia droit, un fer de lance. Au pied droit un beau vase cassé, réparé. Peinture noire au col (fig. 6).

N° 6 Fouille A. Brisson :

Sépulture double (2 m. 20 × 0 m. 80 × 0 m. 60). A 0 m. 40



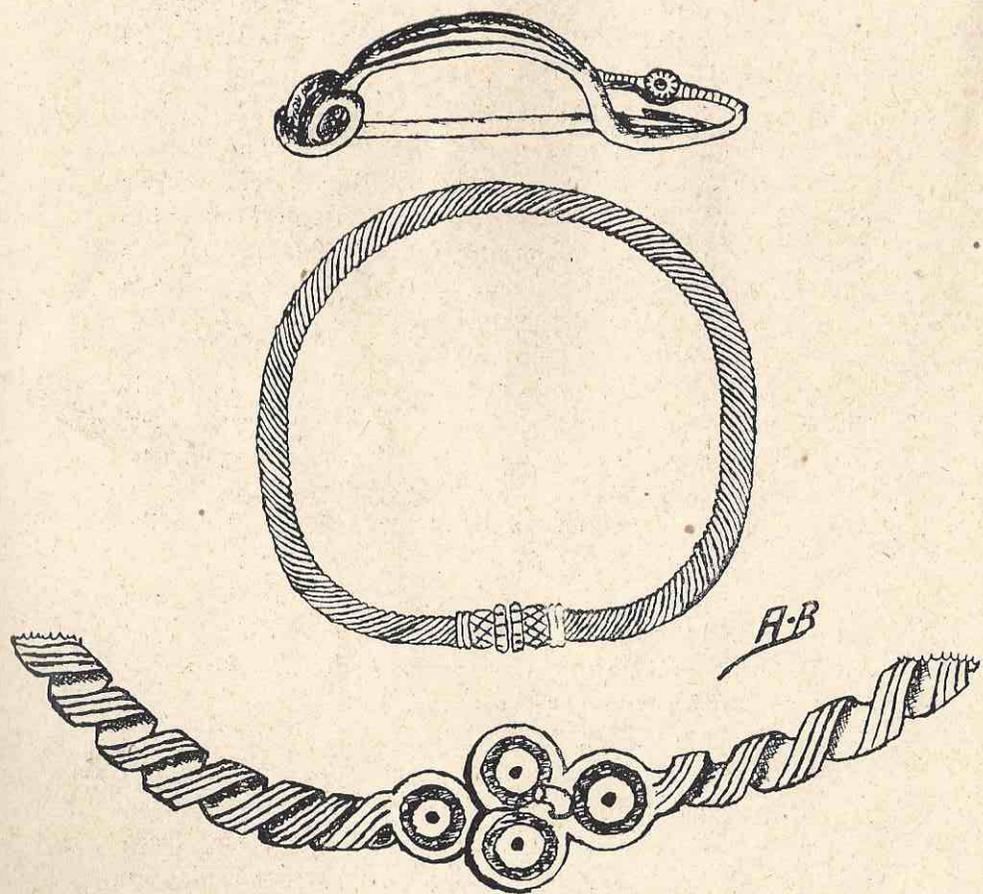


Fig. 1. — Sépulture n° 1. — Grandeur naturelle.

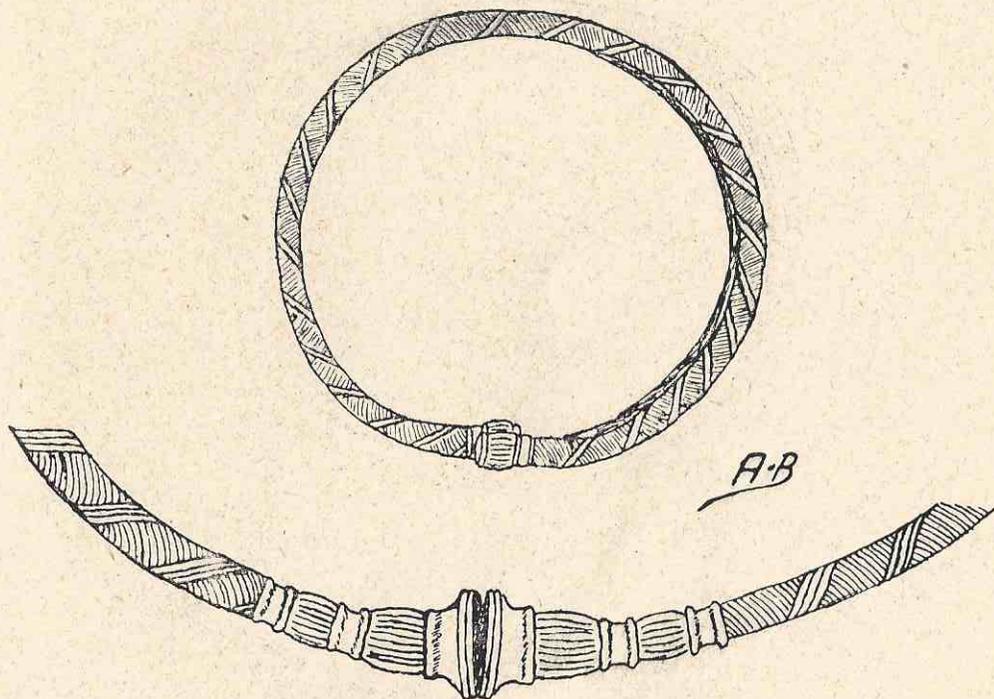


Fig. 2. — Sépulture n° 2. — Grandeur naturelle.

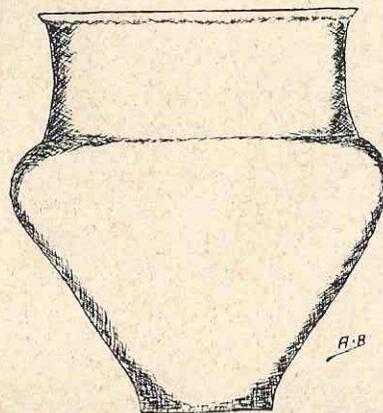


Fig. 3. — 1/4 grandeur naturelle.
Sépulture n° 2.

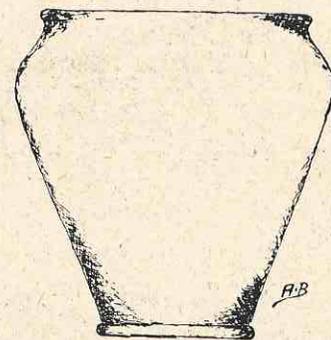


Fig. 4. — 1/4 grandeur naturelle.
Sépulture n° 3.

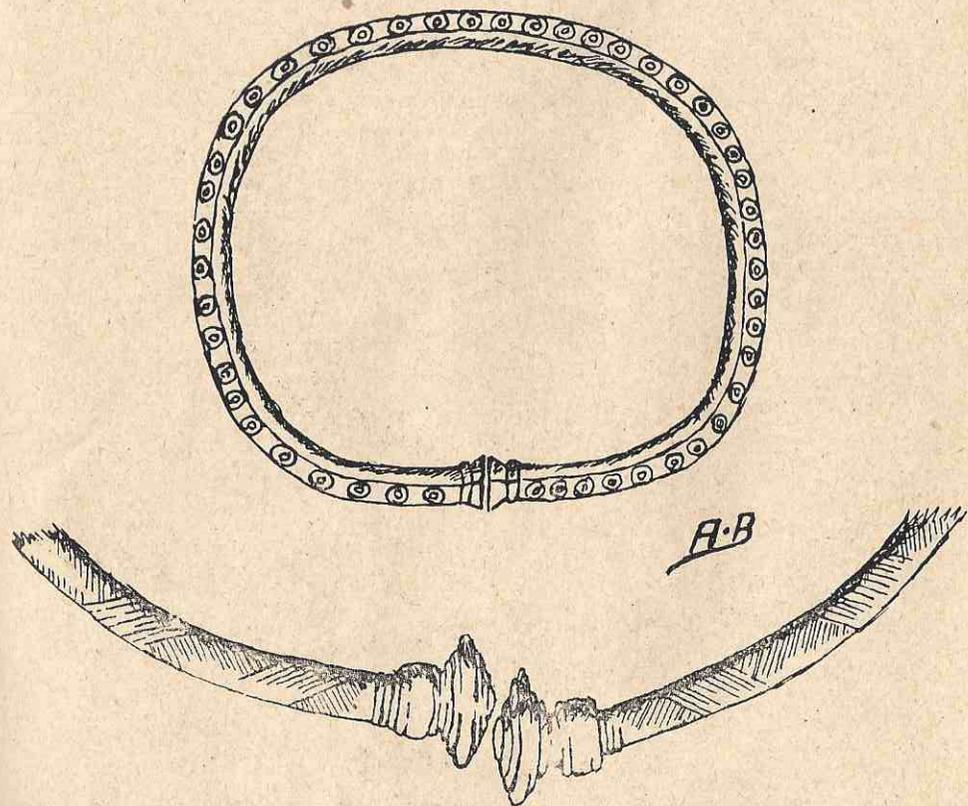


Fig. 5 — Grandeur naturelle. — Sépulture n° 4.

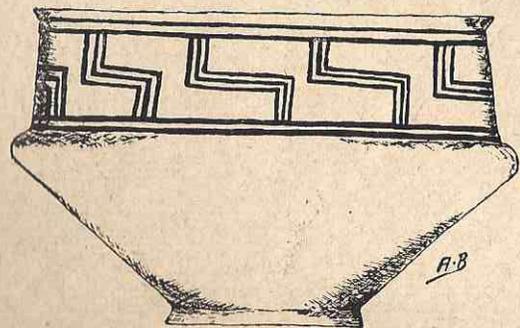


Fig. 6. — 1/4 grandeur naturelle
Sépulture n° 5.

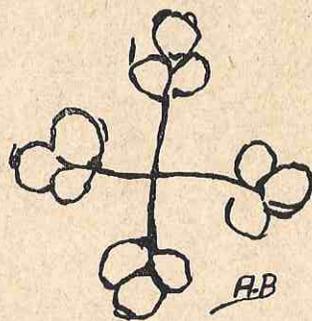


Fig. 7. — Grandeur naturelle.
Sépulture n° 6.

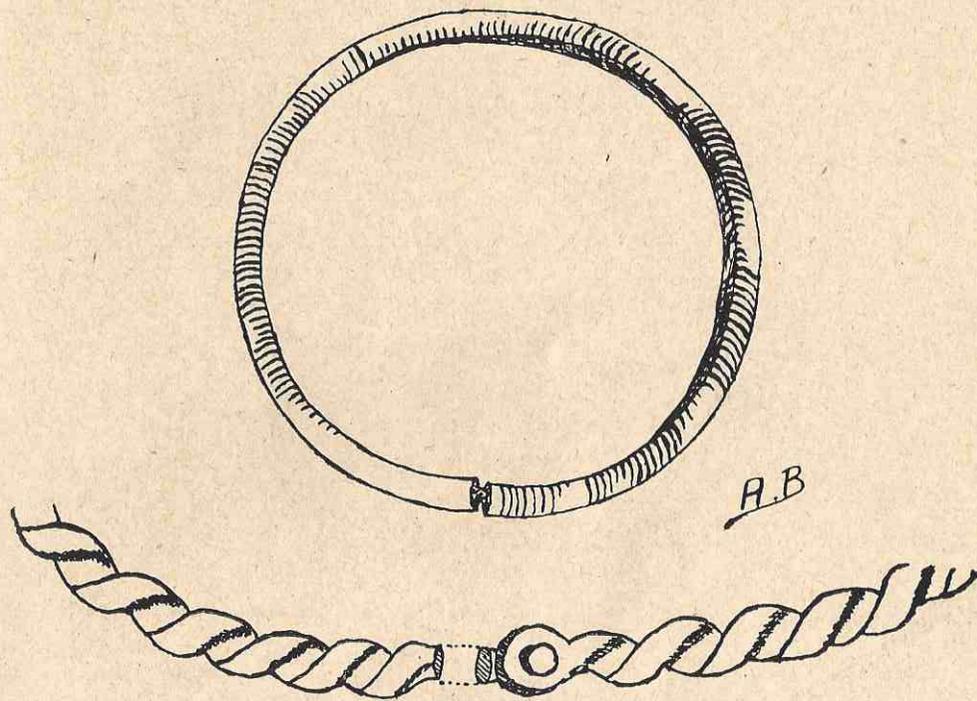


Fig. 8. — Grandeur naturelle. — Sépulture n° 12.

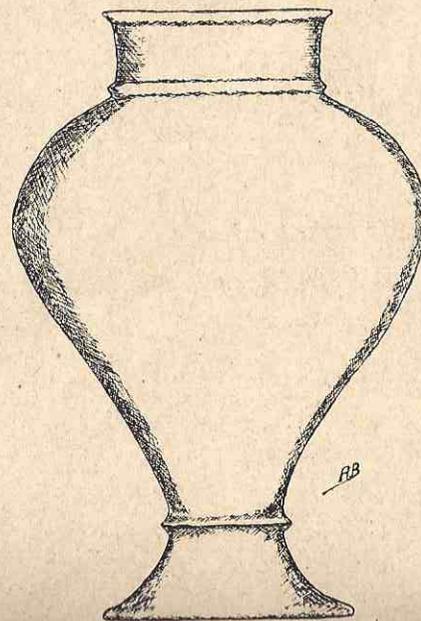


Fig. 9. — 1/4 grandeur naturelle. — Sépulture n° 12.

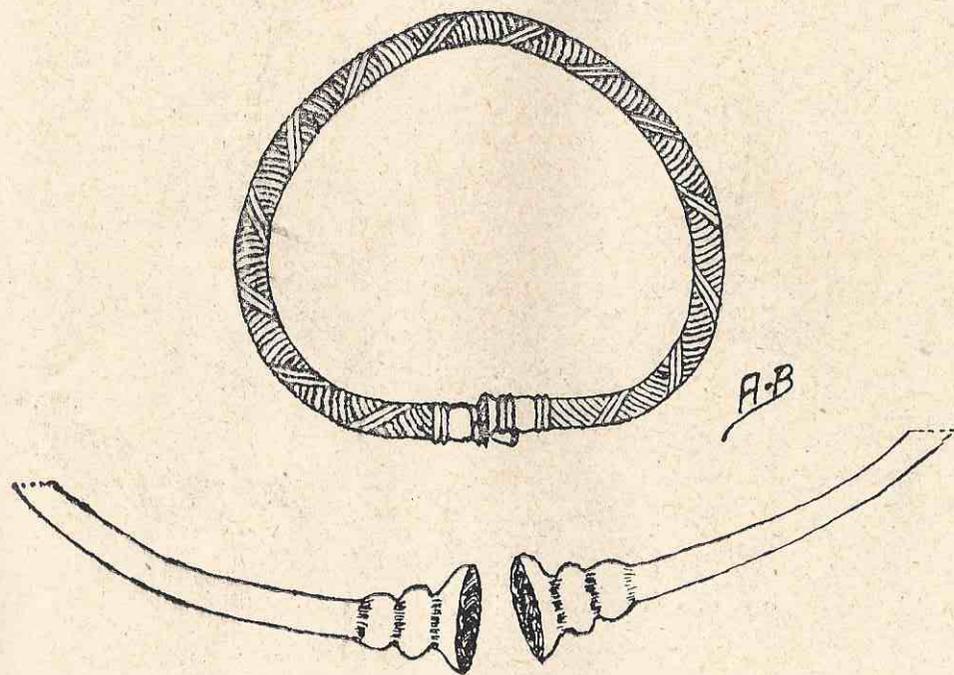


Fig. 10. — Grandeur naturelle. — Sépulture n° 13.



Fig. 11. — Grandeur naturelle. — Sépulture n° 14.

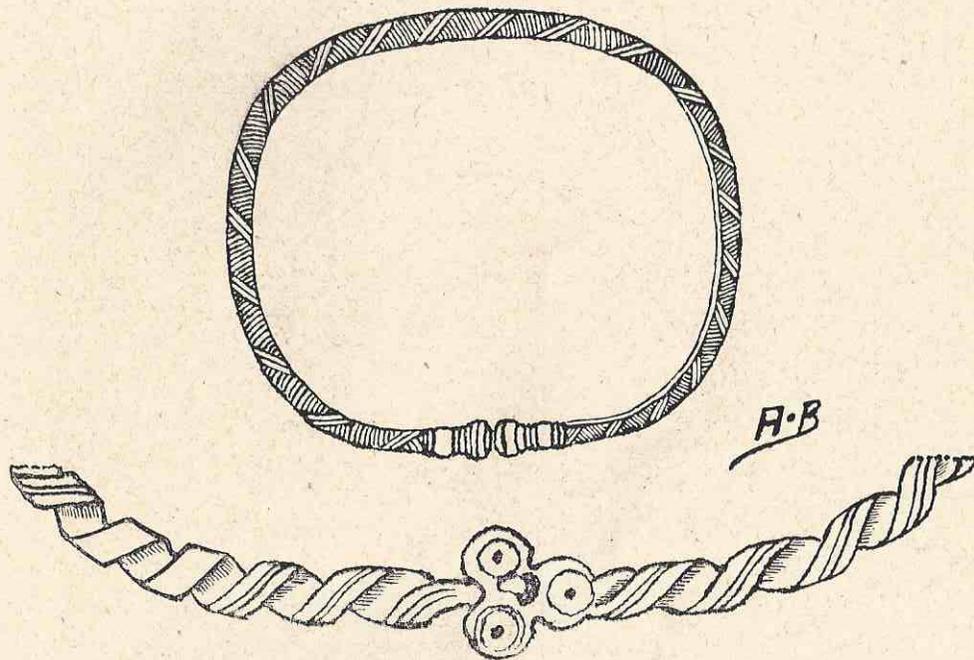


Fig. 12. — Grandeur naturelle. — Sépulture n° 26.

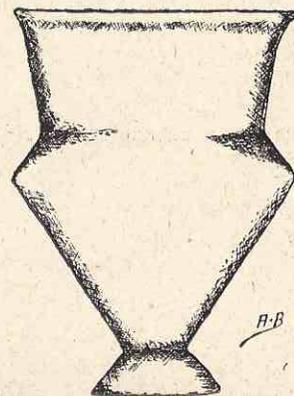


Fig. 13. — 1/2 grandeur naturelle. — Sépulture n° 26.

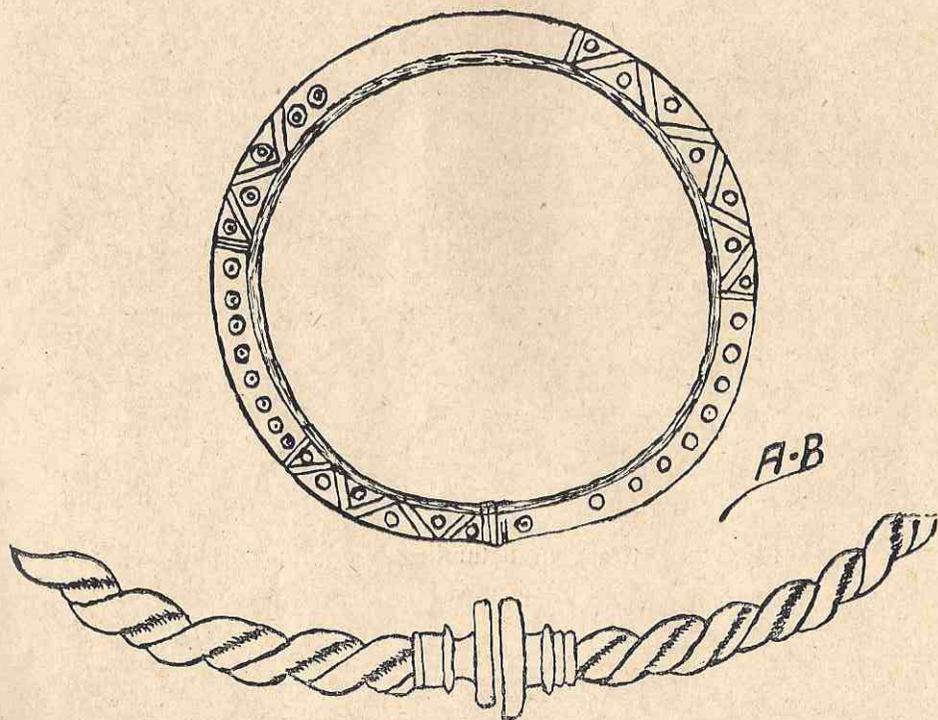


Fig. 14. — Grandeur naturelle. — Sépulture n° 27.

de profondeur, un premier squelette sans mobilier. 0 m. 20 plus bas, un squelette d'homme. Au poignet droit, un bracelet en bronze, à section carrée, décoré d'une ligne pointillée. Au pied droit, un vase cassé, réparé (type du vase fig. 3); une assiette-couvercle cassée, incomplète. Sur le fond, à l'extérieur, tracée à la pointe, on voit une croix à extrémité tréflée (fig. 7).

18 juillet 1935. N° 7. Fouille A. Brisson :

Sépulture d'enfant (1 m. 10 × 0 m. 30 × 0 m. 70). Ossements complètement décomposés. Vers le milieu de la fosse, un tout petit bracelet en bronze.

N° 8. Fouille A. Brisson :

Sépulture d'adolescent (1 m. 40 × 0 m. 50 × 0 m. 60). Près de l'épaule droite, un rasoir en fer. Au pied droit, deux vases : l'un cassé, réparé, en forme de pot à fleurs, rappelant les formes hallstattiennes ; le second intact (du même modèle que celui de la fosse n° 3. Voir fig. 4) orné sur la panse de lignes verticales ondulées.

Nos 9 et 10. Fouilles E. Benoist :

Deux tombes déjà explorées. Ont donné quelques tessons d'un vase rouge.

N° 11. Fouille A. Brisson :

Sépulture d'adolescent (1 m. 40 × 0 m. 50 × 0 m. 60). Sans mobilier.

N° 12. Fouille A. Brisson :

Sépulture de femme (1 m. 40 × 0 m. 80 × 0 m. 90). Au cou, un torques. Aux poignets, deux bracelets identiques (fig. 8). Au pied gauche, un très beau vase (fig. 9).

21 juillet 1935. N° 13. Fouille A. Brisson :

Sépulture double (2 m. 20 × 0 m. 60 × 0 m. 70). A 0 m. 40 de profondeur, un premier squelette, sans mobilier. 0 m. 30 plus bas, un squelette de femme. Au cou, un torques. A chacun des poignets, un bracelet (les deux sont semblables. Fig. 10). Au bassin, trois anneaux de ceinture en bronze. Aux pieds, quatre vases : l'un d'eux, semblable à celui de la figure 3, cassé et incomplet contenait les os d'une épaule de mouton et un gobelet intact. Près de lui : deux assiettes cassées, réparées.

N° 14. Fouille E. Benoist :

Sépulture déjà visitée. Vers les pieds, à droite, un fer de lance. Dans la terre de remplissage, un fragment de torques (fig. 11).

N^{os} 15 et 16. Fouille A. Brisson :

Fosses déjà fouillées. L'une d'elles a donné des fragments de quatre vases différents.

28 juillet 1935. N^{os} 17 à 21. Fouilles P. Picard, P. Hu et A. Brisson :

Toutes fosses déjà explorées. N'ont donné qu'un seul anneau de ceinture en bronze doré.

4 octobre 1935. N^{os} 22 à 25. Fouilles P. Picard et E. Benoist :

Fosses déjà explorées. N'ont rien livré.

29 décembre 1935. N^o 26. Fouille A. Brisson :

Sépulture double (2 m. 20 × 0 m. 90 × 1 m. 10). A 0 m. 80 de profondeur, le corps d'une femme très jeune. Au poignet droit, un bracelet de bronze filiforme. 0 m. 30 plus bas, un deuxième corps de femme. Au cou, un torques. A chaque épaule, une fibule semblable à celle de la figure 1. Aux poignets, deux bracelets identiques (fig. 12). Au pied droit, deux vases : l'un cassé, incomplet; peinture noire au col, semblable à celui de la figure 6; l'autre, un gobelet intact (fig. 13). Près du tibia gauche, des ossements de porc ou de sanglier.

N^o 27. Fouille A. Loppin :

Sépulture de femme (2 m. 10 × 0 m. 90 × 0 m. 80). Au cou, un torques. Sur chaque épaule, une fibule réunie par une chaînette de bronze. Deux bracelets identiques aux poignets (fig. 14). Au bassin, cinq anneaux de ceinture en bronze. Au pied droit, deux vases : l'un cassé, incomplet (forme de vase représenté sur la fig. 3); l'autre, un gobelet, trouvé à l'intérieur du premier.

N^o 28. Fouille A. Loppin :

Sépulture d'adolescent (1 m. 90 × 1 m. × 1 m. 10). Près du tibia gauche, un couteau de fer et des ossements de mouton (gigot).

6 décembre 1936. N^{os} 29 et 30. Fouilles A. Brisson et A. Loppin :

Fosses déjà explorées. Sans mobilier.

Toutes les fosses que nous avons explorées sont taillées avec soin dans la craie. Elles sont toutes remplies de terre noire ou grise sans aucun mélange de craie et orientées est-ouest, les pieds des inhumés à l'est.

Les cimetières gaulois de la même époque que nous étudions dans le sud du département de la Marne diffèrent essentiellement du cimetière de « Beau-Regard » quant à l'orientation des corps

et surtout, quant à la présence de vases et de victuailles dans les tombes. Il nous est donc permis de supposer que nous nous trouvons en présence de la nécropole d'une tribu gauloise, dont le territoire n'aurait pas dépassé le Mont-Aimé et dont les mœurs et les coutumes s'apparentent à celles des tribus gauloises établies plus au nord.

Les sondages très serrés que nous avons pratiqués malgré les difficultés rencontrées — l'endroit est en effet très boisé, avec semis de sapins — nous permettent de considérer ce cimetière comme à peu près épuisé.

A. BRISSON.

Cimetière à incinérations du lieudit « La Poterie » Hauviné (Ardennes)

FOUILLES 1933-1936

Un premier compte rendu sur ce cimetière a paru dans le *Bulletin de la Société Archéologique Champenoise* de janvier-décembre 1932. Je rappelle succinctement sa situation : 1 km. 800 au nord-est d'Hauviné, parcelle n^o 165 du plan cadastral, à 250 mètres à l'ouest du ruisseau d'Arnelle.

Au 5 février 1932. 15 sépultures avaient été mises à jour. J'ai continué les fouilles; voici le journal que j'ai rédigé à l'aide de notes prises sur le terrain, ou dès ma rentrée à la maison.

15 février 1933. Sépulture n^o 16. Se trouvait dans un grand foyer ou fond de cabane à 0 m. 50 de profondeur. Un grand vase noir contenait des ossements calcinés et une écuelle brisée; dans la même cuvette se trouvaient en outre les débris de cinq autres vases incomplets, dont une écuelle plus petite que la précédente,

ainsi qu'un lingot de bronze, du verre fondu, un petit anneau en bronze.

Même date. Sép. n° 17 à 3 mètres au nord-ouest du n° 16. A 0 m. 40 de profondeur, débris de vases, ossements calcinés.

5 avril. Sép. n° 18. Dans une cuvette de 0 m. 70 de profondeur : incinération, terre brune, cailloux rituels, débris mélangés de deux vases dont l'un peint, paraissant brisés intentionnellement, une dent d'animal, un bol retourné et écrasé par la terre, petit ferrement, anneau en fer, une jatte en terre d'un rouge brun, brisée.

Même date. Sép. n° 19 à 3 mètres au sud du n° 18, dans grande cuvette de 0 m. 60 de profondeur : cendres noires, ossements calcinés, cailloux rituels. Dans l'amas, morceaux de vases, débris de feuille de bronze, objet en bronze indéterminé, ferrement très oxydé.

7 mai. Sép. n° 20. A une faible profondeur, incinération d'un enfant, un vase brisé.

29 mai. Sép. n° 21. A 0 m. 35 de profondeur, cruche blanche ansée, brisée, couchée. Sur le côté : ossements calcinés, dent d'animal.

Même date. Sép. n° 22. A 1 m. 50 au nord du n° 21, à 0 m. 40 de profondeur, une petite cruche blanche en place, le col et l'anse manquaient, elle renfermait l'incinération et de petits escargots. Le bris a dû être intentionnel.

Même date. Sép. n° 23, même profondeur, débris d'une cruche rouge à deux anses, moyen bronze de Trajan.

31 mai. Sép. n° 24. A 0 m. 30 de profondeur, petite amphore placée debout, mais écrasée, des deux anses, l'une manque ; ossements calcinés à l'intérieur accompagnés d'une petite boule de matière colorante rouge, d'une pyrite sulfureuse, de quatre morceaux de verre bleuâtre déformés par le feu.

4 juin. Sép. n° 25. A 0 m. 30 de profondeur une urne sans col, écrasée, elle contenait avec l'incinération un moyen bronze de Néron, une rondelle perforée à usage de fusaiote, prise dans un morceau de vase, quelques débris de céramique.

27 août. Sép. n° 26. A 0 m. 30 de profondeur, incinération d'un enfant, terre noire, débris de quatre vases incomplets dont partie d'une coupe blanche, large pied d'un vase noir, autres débris en pâte jaune rosé.

10 novembre. Sur la rive ouest du cimetière, trouvé un fémur humain non calciné, allongé ouest-est à 0 m. 30 de profondeur.

18 novembre. Sép. n° 27. A 0 m. 30 de profondeur fragments d'os calcinés, débris de trois vases. A 0 m. 90 en dessous, plusieurs dépôts cinéraires rassemblés dont un vase à pied, troué très probablement avec intention vers le haut de la panse, le col reposant sur le fond de l'excavation. Il renfermait des ossements calcinés et une fibule en fer. Accolée à ce vase, une urne debout à demi remplie par l'incinération, sans mélange de cendres noires ni de terre, même forme de vase que le précédent. Dans la même cavité, avec un autre vase écrasé, pâte rouge, de même galbe mais sans pied, contenant une fibule en fer et l'incinération, plusieurs vases brisés intentionnellement ; parmi les morceaux sans connexion entassés pêle-mêle avec des ossements calcinés, figuraient trois fibules en fer dont une adhérait à une boucle ovale de même métal et les débris d'une autre de même forme, des débris très minces de feuille de bronze, deux anneaux en fer, un hochet en terre cuite. Recueilli aussi les morceaux d'un vase peint et les débris de deux autres dont une écuelle contenant des ossements d'oiseau, un grand vase noir ovoïde.

Le 19 novembre, avoir continué la fouille, trouvé deux écuelles intactes, l'une avec décor intérieur figuré par des traits faits au lissoir, allant de bord à bord et se croisant vers le centre, l'autre à décor extérieur fait au peigne ; une troisième brisée en deux morceaux avait été consolidée au moyen d'un système d'attaches décrit plus loin ; une partie de squelette d'animal, côtes et mâchoire, se trouvait dessous ; un vase à pied ne contenait plus rien, un petit vase ovoïde était rangé à côté.

La céramique trouvée dans cette fosse était représentée par dix-sept vases. Sept étaient intacts ou presque. Sept qui étaient brisés ont été reconstitués, les trois autres étaient incomplets et irréparables.

13 octobre. Sép. n° 28. A 0 m. 50 de profondeur et sur le bord d'un fond d'habitation profond de un mètre, une urne cinéraire en pâte rougeâtre renversée sur le côté et écrasée contenait des ossements calcinés et un clou en fer. A proximité, tessons de vases divers, un grattoir néolithique en silex, une pyrite, une

lame en silex à patine blanche, les arêtes émoussées et polies par l'usage (1), des cailloux rituels.

Même date. Sép. n° 29. Dans un fond d'habitation, à 0 m. 50 de profondeur, un vase en pâte grise, couché sur le côté, écrasé, incliné comme celui de la sépulture n° 27, l'ouverture vers l'est et contenant grève et terre végétale, quelques ossements calcinés, un moyen bronze de Marcus Agrippa. A proximité du vase, deux clous en fer.

20 octobre. Sép. n° 30. A environ 0 m. 40 de profondeur, une petite cruche blanche à deux anses, écrasée, couchée sur le côté, l'orifice tourné vers l'est contenait : ossements calcinés, terre végétale. A proximité, cinq autres clous.

3 novembre. Sép. n° 31. A 0 m. 50 de profondeur, cendres noires, ossements calcinés, débris de sept vases incomplets mélangés pêle-mêle avec la terre noire, les ossements et les cendres.

Même date. Sép. n° 32. A une profondeur de 0 m. 60, une cruche avec anse couchée sur le côté et brisée, l'orifice tourné vers l'ouest. Tout contre, un vase ovoïde rouge, en pâte commune, debout mais écrasé contenait : trois clous, une fibule en fer brisée, très détériorée, l'extrémité du pied qui manque ne semble pas avoir été comme pour les autres fibules attaché sur l'arc, le ressort est à trois spires, la corde à l'intérieur de l'arc.

10 novembre. Sép. 33. Dans cavité de 0 m. 60 de profondeur, débris de cinq vases très incomplets mélangés avec des cendres noires, une petite écuelle contenait des ossements calcinés.

11 novembre. Sép. n° 34. Profondeur 0 m. 60, ossements calcinés, cendres. Dans un moyen vase noir sphérique fermé par une écuelle en forme de calotte, d'autres ossements, quelques débris de vases.

Même date. Sép. n° 35. Deux dépôts cinéraires à 0 m. 70 de profondeur. Sept vases dont deux contenant les ossements avaient été déposés debout dans la fosse. Un seul n'était pas écrasé, trois autres avaient subi le bris rituel, les tessons n'étaient plus en connexion. Un vase piriforme pédonculé, à paroi très mince avait

(1) Il n'est pas rare de trouver soit dans les fonds de cabanes du Marnien I, II ou III, soit dans les habitats et sépultures de cette dernière période, des silex néolithiques, lames, grattoirs qui ont dû être encore utilisés par ces populations du 2^e âge du fer pour certains travaux, et portent presque toujours de fortes traces d'usure.

le pied dans une écuelle, une écuelle semblable retournée lui servait de couvercle; un vase de même facture, de même couleur était à sa droite séparé par un grand vase noir contenant des restes d'incinération; d'autres vases noirs à panse se trouvaient devant et derrière, l'un d'eux renfermait : cendres, ossements, un agglomérat de clous et fibules en fer, un anneau en bronze, le tout soudé par l'oxydation.

17 novembre. Sép. n° 36. A 0 m. 60 de profondeur, deux vases piriformes pédonculés, debouts, mais écrasés, la partie supérieure de l'un manquait; ils contenaient chacun de la terre noire, des ossements calcinés. Autour de ces deux vases, des cendres noires, quatre cailloux de la grosseur d'un œuf de pigeon.

1936. 23 février. Sép. n° 37. A 0 m. 40 de profondeur, partie d'un grand vase rouge en pâte commune contenant : ossements calcinés et, placés sur ces derniers, deux os (métatarsiens ou métacarpiens) et une dent d'animal.

En résumé : l'emplacement du cimetière dépasse sensiblement la surface indiquée lors du premier compte rendu, il peut être représenté par un cadre ayant les dimensions de 40 mètres sur 40.

D'autre part, il semble qu'un groupe plus évolué — on le verra par la comparaison des planches 2 et 3 — n'emploie plus exclusivement la même céramique, n'observe plus absolument les mêmes rites. Dans le premier groupe, le plus nombreux, on trouve généralement des fibules avec pied soudé sur l'arc par une agrafe, dans le second, une seule fibule en fer a été recueillie, incomplète il est vrai, mais ne portant pas sur la partie restante de l'arc de trace d'agrafe pouvant la rattacher au type de la pseudo T-II.

Dans le premier groupe, pas de vases ansés, pas de vases en terre blanche, pas de dépôt de monnaies, fosses disséminées sur tout l'emplacement sans ordre apparent.

Dans le second, des vases blancs, des cruches blanches ou rouges, à une ou deux anses; dans ces urnes, dépôt de monnaies des 1^{er} et 11^e siècle, céramique moins abondante. Les sépultures de ce deuxième groupe ont été trouvées sur un emplacement en forme d'équerre dans l'angle est du cimetière et constitué, semble-t-il, par des fonds d'habitations reliés par un fossé peu profond.

Le mobilier autre que la céramique est dans l'un et l'autre

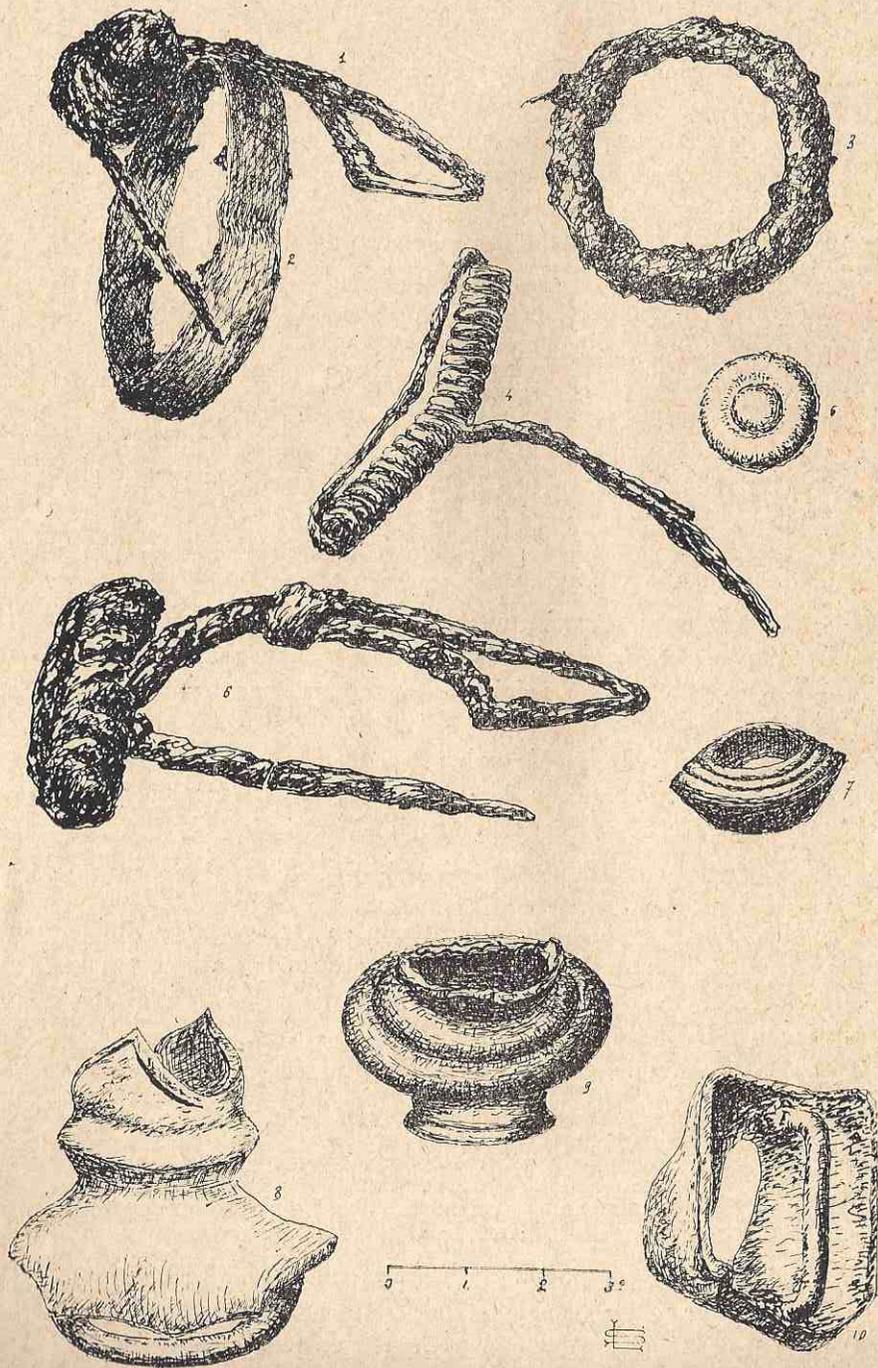
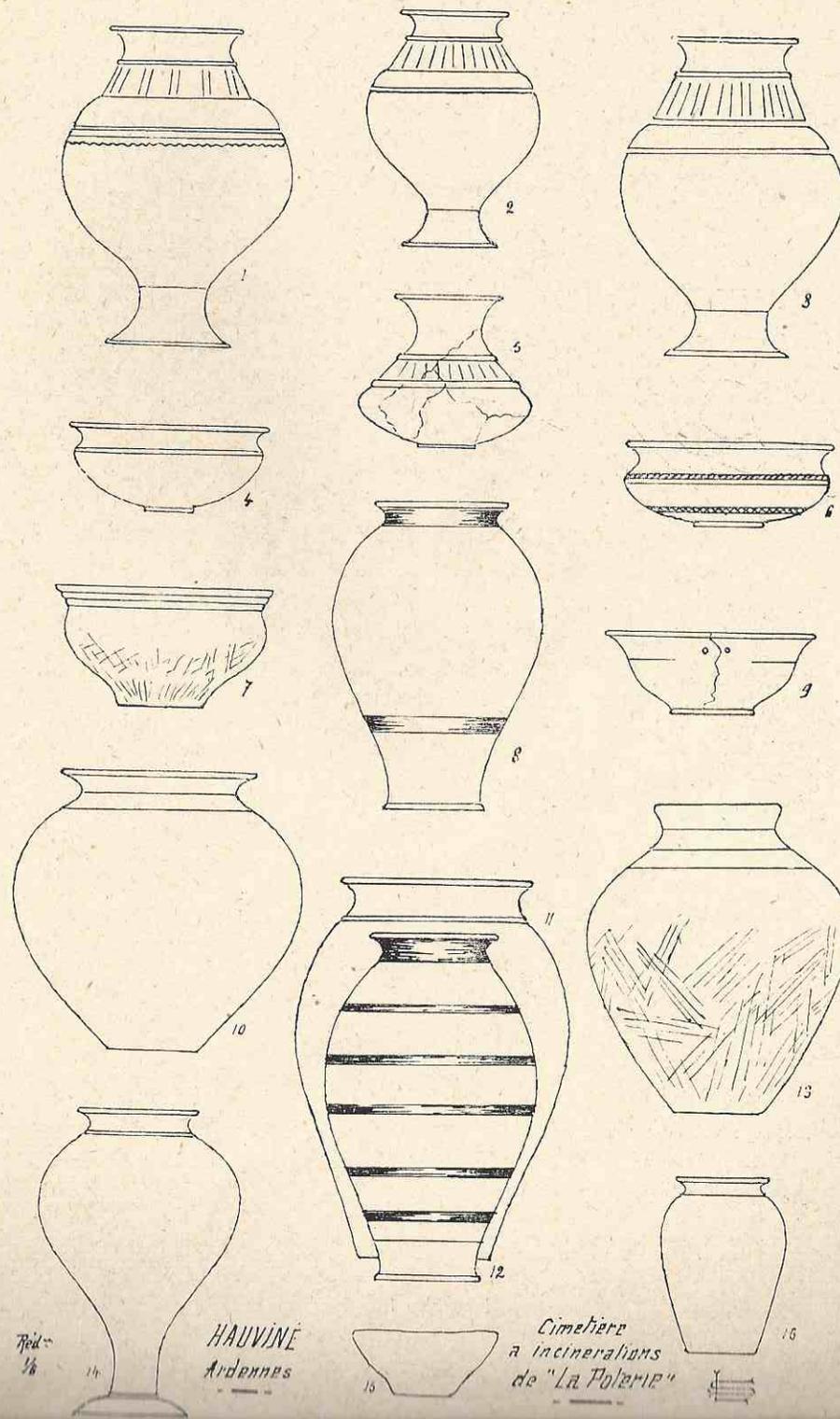


Planche 1

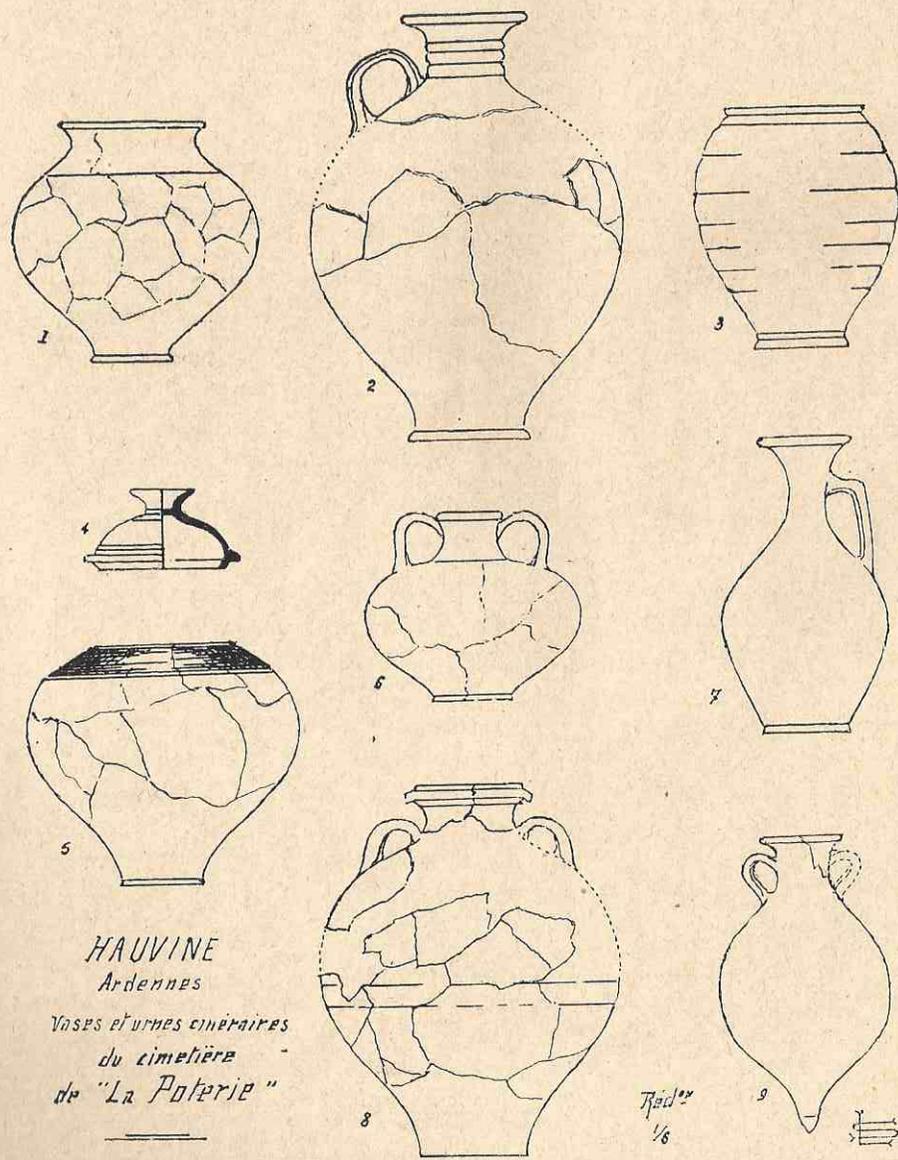


Red.
1/6

HAUVINE
Ardennes

Cimetière
à incinérations
de "La Polerie"





HAUVINE
Ardennes
Vases et urnes cinéraires
du cimetière
de "La Poterie"

Planche 3

groupe très pauvre. Ce qui frappe le plus est la quantité relativement grande de vases employés à l'occasion des funérailles. Très peu ont été trouvés intacts, les uns ont subi le bris rituel, bon nombre ont été écrasés, et certains autres ne sont représentés que par des tessons, mais l'ensemble peut être évalué pour ces 37 sépultures à un minimum de 135 vases.

Détails sur la pl. 1. — N° 1 : fibule fer type « pseudo T-2 » recueillie dans une sépulture. Adhérent à cette fibule et soudée par l'oxyde, boucle ou garniture ovale en tôle de fer très mince de 11 m/m de largeur. N° 3 : anneau en fer (voir Sép. n° 27). Le n° 4 est une fibule en fer incomplète trouvée dans un fond de cabane bordant le cimetière. Le n° 5 est une sorte de cabochon ou d'applique en feuille de bronze avec relief au repoussé trouvé aussi en bordure dans un fond de 0 m. 80 de profondeur rempli de terre très brune avec mélange de quelques fragments d'os incinérés. Le n° 6 est une fibule en fer du même type que le n° 1, mais avec 8 spires. Le n° 7 est un anneau en bronze. Les n°s 8, 9, 10, objets indéterminés sont aussi en bronze et proviennent des sépultures.

Pl. 2. — Céramique provenant des sépultures du 1^{er} groupe. Les n°s 1, 2, 3 sont en pâte de couleur brune à l'extérieur. La ligne ondulée du n° 1, les traits verticaux disposés par deux sur ce n° 1, continus sur le n° 2, placés par groupes de quatre sur le n° 3, ont été tracés au lissoir.

Le n° 5 est en pâte rougeâtre, l'ornementation a été obtenue par le même procédé que sur les précédents.

Le n° 4 est en pâte noire à paroi peu épaisse, l'intérieur est orné de traits faits au lissoir et allant de bord à bord en se croisant vers le centre.

Le n° 6 de couleur noire a son ornementation extérieure faite en relief.

Le n° 7 est en pâte commune assez résistante, de couleur jaunâtre, le décor est tracé au peigne.

Le n° 8 est un vase polychrome, la panse avait été enduite d'un engobe blanc limité par deux zones transversales en brun, laissant le basan naturel.

Le n° 9 est en pâte noire assez grossière. Fêlé, il portait des trous pour deux attaches de consolidation.

Le n° 10 est en pâte noire commune assez épaisse et résistante.

Le n° 11 était en belle pâte noire bien façonnée.

Le n° 12, vase à paroi très mince, à engobe extérieur blanc avec zones transversales rouges. Ecrasé et restauré tant bien que mal, il donne un aperçu sur la technique de sa fabrication. La netteté des cassures circulaires par bandeaux étagés laisse à penser que sur le bas fabriqué et tourné en premier lieu venaient s'ajouter, se souder des colombins auxquels le potier donnait la forme et l'épaisseur nécessaires, pour terminer enfin par un apport plus copieux de pâte qui constituait le haut du vase avec son col.

Le n° 13 est en pâte noire assez épaisse, et, comme la poterie du Marnien I d'aspect savonneux au toucher. Le décor est tracé au peigne.

Le n° 14 est de couleur jaune brun, à paroi très mince et pâte très friable lors de l'extraction. Deux exemplaires se trouvaient dans la sép. n° 35 et ont dû être restaurés.

Le n° 15 est une écuelle en terre grisâtre et façonnée à la main.

Le n° 16 est de couleur noire à paroi mince et bien tourné.

Les n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 16 ont été recueillis dans la sép. n° 27.

Pl. 3. — Céramique provenant des sépultures du 2^e groupe.

Le n° 1 en pâte grise et dure contenait la monnaie à l'effigie de Marcus Agrippa (3^e consulat, vers 30 après J.-C.).

Le n° 2, cruche en rouge non lustré, avec une anse, n'a pu être reconstitué que graphiquement. Il contenait la monnaie de Trajan (98-117).

Le n° 3 est en pâte rouge commune, assez grossièrement tourné.

Le n° 4 est en pâte blanche et très bien façonné.

Le n° 5, urne en pâte blanche avec bordure peinte en noir dans le haut, renfermait le moyen bronze de Néron (54-68)(1).

Le n° 6, petite cruche blanche en pâte fine, avec deux anses à deux cannelures.

Le n° 7, cruche à une anse portant cinq cannelures est en pâte blanchâtre.

(1) Je dois à l'obligeance de MM. Dupuis et Limmès la détermination des monnaies.

Le n° 8, cruche blanche avec deux anses à deux cannelures.

Le n° 9, petite amphore de couleur blanche était à deux anses.

Si j'ai donné des détails qui peuvent paraître fastidieux, c'est pour qu'on puisse comparer les trouvailles faites à la « Poterie » avec d'autres(1) qui ont eu lieu dans un coin bien localisé, et sur un espace restreint, et dont il sera question plus tard.

Ces comparaisons, ces rapprochements, pourront avoir le mérite d'apporter un peu de clarté sur les civilisations du Marnien III et Gallo-Romaine dans la région d'Hauviné, d'aider à les reconstituer plus sûrement en marquant les points de contact comme aussi les divergences.

L. SIMONNET.

Inventaire de trouvailles archéologiques faites dans les Ardennes (suite)⁽²⁾

J'écrivais, quand cet inventaire a paru dans le *Bulletin de la S. A. C.* : je le considère comme incomplet ; j'accueillerai volontiers les renseignements, destinés à le compléter, qu'on voudra bien me transmettre.

Je n'aurai pas demandé en vain : j'ai reçu de M. le Dr O. Guelliot, un de nos Présidents d'honneur, une liste, complétée par des renseignements précis, de 47 localités ardennaises sur le territoire desquelles des trouvailles gallo-romaines ont eu lieu.

M. le Dr O. Guelliot dont les travaux historiques sont bien connus, possède sur son département une abondante documentation puisée aux meilleures sources ; il la communique généreu-

(1) Notamment à « Feneux », « Le Saule Geny », « Le Terme Badaud », qui avec la « Poterie » sont très proches du ruisseau d'Arnelle.

(2) Voir *Bⁱⁿ* de la S. A. C.. n°s 3 et 4, juillet-décembre 1933, p. 4.

sement à ses compatriotes ardennais qui s'intéressent à l'Histoire de leur petite patrie.

Notre collègue, M. le D^r Bastin de Deville m'a fourni aussi sur neuf communes de la vallée de la Meuse, des indications relatives à des trouvailles gallo-romaines ou mérovingiennes.

Je dois enfin à M. A. Quillâtre, instituteur honoraire à Vandy (Ardennes) et à M. Bart, instituteur à Hannogne quelques renseignements dont je me suis empressé de faire état.

Le 14 août 1936, à la suite d'une visite au Musée de Charleville, je constatais notamment dans une vitrine de la Société d'Histoire naturelle, l'existence de divers objets gaulois : huit vases indiqués comme pré romains, trois torques (deux s'y trouvent sans indication d'origine) quatre bracelets, deux en bronze, un en fer et un en jayet ou lignite ? et trois fibules : l'une doit être attribuée au Marnien I, les deux autres, au Marnien II.

Sur les extraits du catalogue (p. 78) que M. Manquillet, conservateur du Musée, a bien voulu m'adresser, j'ai lu que ces objets, à l'exception de deux torques, proviennent de Semeuse (Ardennes) ; ils ont été recueillis en 1912 par M. Dauchy et la Société d'Histoire naturelle dans une ballastière.

A mon avis, ces parures féminines et ces vases que le catalogue énumère sans les dater, appartiennent aux périodes gauloises dites du Marnien I (500 à 250 av. J.-C.) et du Marnien II (250 à 100 av. J.-C.).

Il m'a donc paru intéressant de signaler l'existence à Semeuse de ces vestiges archéologiques ; ils sont la preuve que des populations gauloises ont vécu sur les bords de la Meuse.

J'adresse mes vifs remerciements à mes collaborateurs bénévoles qui vont me permettre d'ajouter à mon travail de 1933 un sérieux et substantiel complément qui sera leur œuvre.

J. DUPUIS.

INVENTAIRE des trouvailles archéologiques faites dans les Ardennes

(Suite)

N ^{os} d'ordre	NOMS DES LOCALITÉS	LIEUX-DITS	NATURE DES CIMETIÈRES OU DES objets recueillis	NOMS DES INVENTEURS	DATES DES TROUVAILLES ou des Communications	SOURCES OU SONT PUISÉS LES renseignements
1	Angecourt	Près du Bois des Roches	Trésor de médailles romaines (2 à 300).	Senemaud	1865	Revue de Senemaud. III - 1865 (Histoire des Ardennes), p. 112.
2	Antheny	Fontenelle	Squelettes et urnes funéraires.	Duvivier	vers 1820	Notes historiques sur l'arrond ^t de Rocroi (Man. bibliothèque du Dr O. Guelliot).
3	Aouste		127 monnaies romaines.		1882	Revue historique ardennaise 1894, p. 237.
4	Arnicourt	Champ Pothier	Débris de poteries, d'amphores.	Legrand	1909	Annales rethéloises, 1909, p. 64.
5	Armoises (Grandes)	La Croisette en bordure de la Voie Romaine.	Petits bronzes et outillage de fabrication des monnaies; matrices ou moules.	Mialaret	1859	Recherches archéologiques, 1864, p. 50.
6	Aubigny-les-Pothées	Près le chemin Aubigny-Gernion Près la Fontaine Olive. id. à 500 m. à l'ouest	Urne funéraire en verre. Vases et deux stèles funéraires incomplets.	Deleau Duvivier P. Laurent	1850 1825 5 X ^{bre} 1927	C ^{on} de M. Quillâtre à Vandy, 1935. Manuscrit: Archives des Ardennes, F ^o 7. <i>Petit Ardennais.</i>

7	Barbaise	La Rubrique	Monnaies, sépultures romaines, fibules, armes	Mialaret	1843	Recherches archéologiques, p. 55.
8	Blanchefosse	Bonnefontaine	Pots, urnes, ossements.	Hubert	1856	Géographie des Ardennes, p. 331.
9	Bossus-les-Rumigny	Evriigny	Tombes, armes, monnaies consulaires et impériales.	Duvivier	1835	Manuscrit: Archives des Ardennes, F ^o 7.
10	Briquenay	Pontois	Débris de vases; cubes de mosaïque.	Duvivier	vers 1803	Notes historiques sur l'Arrond ^t de Rocroi: F. 16, fol. 116 et 123.
11	Carignan	Montilleu	Débris de construction, poteries, urnes, monnaies.	Dr O. Guelliot	1910	Communication de l'inventeur.
12	Chardeny	Extrémité ouest du terroir.	Cimetière gallo-romain, vases, fibules, épées.	Mialaret	1859	Recherches archéologiques, p. 53.
13	Châtel-Chéhéry	Extrémité nord du village.	Nombreux fragments de poterie, supports, produits d'un four de potier.	id.	1925	Recherches archéologiques, p. 45 et planche IV.
14	Chéhéry	Tumois (près de la voie romaine).	Sépultures, vases, fibules, monnaies.	M. Lahaye Duvivier Traullé	1827 1826	Visité par le Dr O. Guelliot en 1929. Manuscrit F. 11, p. 6. Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, VII, p. 11.

N ^o d'ordre	NOMS DES LOCALITÉS	LIEUX-DITS	NATURE DES CIMETIÈRES OU DES objets recueillis	NOMS DES INVENTEURS	DATES DES TROUVAILLES ou des communications	SOURCES OU SONT PUISÉS LES renseignements
15	Chesne (Le)	L'Ermitage	Caveau, urne en verre, médailles romaines.	Duvivier	1823	Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, 1829, VIII, p. 375.
16	Chilly	Fond de Vaux	Stèle décrite par l'inventeur.	id.	1822	Mémoires des Antiquaires des France, F. 11, p. 29 (planche).
17	Cons-la-Grandville		Monnaies.	id.	1832	Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, T. 9, p. 203.
18	Ecly	A l'ouest du cimetière.		Lamiable		Travaux de l'Académie de Reims, 1903, p. 182.
19	Floing	Hautoy	Substruction, colonne, poteries.	Traulé	1834	B ^m Sté historique de France, p. 549.
20	Francheval	Champ de bataille	Monument, tuiles, monnaies, urnes (Voir pièces au musée de Sedan)	Mialaret	1841-1842	Recherches archéologiques.
21	Givet	La Sainte	Collier, bague, monnaies romaines.	Abbé Toussaint curé de Dom- le-Mesnil	vers 1869	Communiqué par M. Bart, instituteur à Hanogne.
			Tombe romaine.	Lacatte et Lartigue	1867	Givet, p. 16.

22	Hannapes	Le Cellier	Fondations, tuiles, monnaies.	Meyrac	1850	Villes et Villages des Ardennes, p. 261.
23	Juzancourt	L'Ecaille Les Tombes	Sépultures. Vase en verre trouvé en 1873.	id.	1875 1901	id. Revue historique Ardennaise, p. 345.
24	Echelle (L)		10 vases poterie, Fond de vase et monnaies trouvés en 1930.	Coll ^{em} Vauthier	23-1-1931	Journal le « Nord-Est ».
25	Létanne	Vincy Monfort	Tuiles à rebord ; poterie rouge. Poteries, monnaies, fibules.	Mialaret et Baulmont		Recherches archéologiques, p. 33. B ^m Sté préh. de France IV, 1907, p. 490.
26	Marlemont	La Verrerie	Cercueils gallo-romains	Couty	1888	Recherches archéologiques, p. 21. B ^m du Musée de Sedan, p. 114, 115 (planche).
27	Maubert-Fontaine	Le Taillis	Vase rempli de monnaies (trouvé vers 1898) Vase contenant 700 monnaies (trouvé en 1824).	Graffin A. Quillâtre Collaye Duvivier	1898 1935 1913 1829	Revue historique ardennaise, p. 5-12 (planche) C ^{em} de l'inventeur L'homme préhistorique, p. 211. Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, VIII, p. 371.

N ^o d'ordre	NOMS DES LOCALITÉS	LIEUX-DITS	NATURE DES CIMETIÈRES OU DES objets recueillis	NOMS DES INVENTEURS	DATES DES TROUVAILLES ou des Communications	SOURCES OU SONT PUISÉS LES renseignements
28	Mouzon	Eglise Faubourg Sainte- Geneviève.	Inscription de « Divix- tilla ». 33 monnaies.	Héron de Villefosse Duvivier	1883 1823	B ^m épigraphique de la Gaulle, p. 125. Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, F. 11, p. 20. Revue historique arden- naise IV, p. 5 (planche).
29	Neufize	Ferme de l'Alma	Poteries, monnaies, co- lonnes, fragment de statue.	Graffin	1898	<i>Moniteur des Ardennes</i> .
30	Noyers- Thelonne	Parc du château	2 sépultures, vases et monnaies.	Guiraud de la Vincelle	mars 1878	Recueil des Monuments antiques : nombreux dessins, 2 vol. et plan- ches.
31	Remilly	La Fosse ou la Terre d'Argent.	Trouvailles célèbres vers 1802.	N. et E. Goffart	1807	Notice historique sur le canton de Raucourt, p. 194.
32	Rilly-aux-Oies	Près de l'embou- chure de la Chiers	Substructions, sculptu- res, nombreuses mon- naies.	Mialaret	1889	Recherches archéologi- ques, p. 46.
33	Sachy	Près du Moulin	Tuiles, monnaies. Vase, médailles.	id.		id. p. 32.

34	Saint-Marceau		Petit lot de monnaies en argent.		1864	Revue historique des Ardennes, I, p. 113.
35	Saint-Morel		Important cimetière gal- lo-romain en partie exploré.	Les objets sont la possession du docteur O. Guelliot	1884	Comm ^m du Dr O. Guel- liot.
36	Sainte-Marie- sous-Bourcq	Vers Bailla	Tuiles à rebord et fosse avec 7 objets en bronze provenant d'un harna- chement (Coll ^{on} du Dr O. Guelliot).	Dr O. Guelliot	1911	Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, 1925, p. 155.
37	Sainte-Vaubourg	Viville	Statuette, monnaies.	Mialaret		Recherches archéologi- ques, p. 45.
38	Savigny	Montilly	Vases, fragments d'am- phore trouvés en 1898	Dr Vincent	1902	Histoire de la Ville de Vouziers, p. 9.
39	Senuc	Au Nord-Est	Trésor de 300 pièces.	Miroy	1839	Chronique de la Ville et du Canton de Grandpré, p. 13. Recherches archéologi- ques, p. 40 (fig.)
40	Stonne	Le Châtelet Le Château	Tombes, vases, médail- les. Substructions, sculptu- res.	Mialaret Duvivier	1831	Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, F. 11, p. 101.
		La Porte de Ville.	Substructions, monnaies.	Hubert	1841	Geogr. des Ardennes, p. 410.

N ^o d'ordre	NOMS DES LOCALITÉS	LIEUX-DITS	NATURE DES CIMETIÈRES OU DES objets recueillis	NOMS DES INVENTEURS	DATES DES TROUVAILLES ou des Communications	SOURCES OU SONT PUISÉS LES renseignements
41	Thin - le - Moutier	Au nord, près du ruisseau.	Nombreux vases funéraires, statuette, monnaie.	Mialaret		Recherches archéologiques, p. 36.
42	Verpel	Le Fondeoir	Fondations, vases, monnaies.	id.		id. p. 42.
43	Ville-sur-Returnne	Routon	Fondations, vases, statuettes, monnaies.	Duvivier	1830	Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, F. 11, p. 75.
44	Villers-Cernay	La Rochette	Camp romain, débris de poterie, armes, médailles, urne cinéraire.	D ^r Lambert de Bouillon	1880	D'après l'Abbé Tous-saint, curé de Dom-le-Mesnil.
	id.	Saint-Renault	Chambres souterraines avec salle de bain, statue représentant Cérés.	un cultivateur	1884	id. (Communiqué par M. Bart, instituteur à Han-nogne).
45	Villers-Semense		Vases et nombreuses monnaies (2.500).	Duvivier	Fin du XVIII ^e siècle	Mémoires de la Sté des Antiquaires de France, F. 11, p. 41.
46	Vireux-Molhain	La Bouchère	Armes, vases, monnaies		1861-1862	Ann. de la Sté archéol. de Namur, VII, p. 440.

47	Voncey	Moulin à Vent	Fondations, puits, poids médailles.	Mialaret		Recherches archéol., p. 48 (planche).
			Nombreuses monnaies sur le territoire.	D ^r O. Guelliot		Comm ^{on} de l'inventeur.
			Armes, tombeau romain voie romaine qui existe encore sur plusieurs km.	A. Quillâtre	1935	Comm ^{on} de l'inventeur.
48	Warnécourt		Nombreuses monnaies.	Coll ^{on} Vauthier et Blanchet-Tusors, p. 130		
49	Wittiers		Monnaies.	Trullé	1834	B ⁱⁿ de la Sté hist. de France, II., p. 149.
			id.	Mialaret		Recherches archéologiques, p. 53.
	Château-Regnault	Dans le Village	Lampe en bronze représentant Silène.	D ^r Bastin		Comm ^{on} du D ^r A. Bastin, 1935.
	Fépin	En construisant le barrage de la Meuse.	Poteries, monnaies romaines.	id.		id.

Secheval	Dans la forêt	Buste d'Hadrien en bronze.	D ^r Bastin	Communication du D ^r A. Bastin, 1935.
Wareq	En construisant le pont sur la Meuse	Cuillères gallo-romaines, poteries.	Collection du D ^r Hechemann	id.
Givet	Dans la Meuse	Taureau en plomb (cul-te de Mithra).	D ^r Bastin	id.
Montcy-Saint-Pierre	Carrière Moreau	Tombe gallo-romaine, sarcophages mérovingiens.	id.	id.
Fromelennes	Grotte de Nichet	Sépulture mérovingienne	id.	Fouilles personnelles du D ^r A. Bastin.
Foischés		Cimetière mérovingien, framée.	id.	C ^{on} du D ^r A. Bastin, 1935.
Clavy-Varby		Cimetière mérovingien.	id.	id.

BIBLIOGRAPHIE

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU NÉOLITHIQUE

Le néolithique dans le Gard par le capitaine M. Louis, chargé du cours de préhistoire à l'École antique de Nîmes, membre de la S. P. F. et de l'I. I. A., etc.

* * *

Les préhistoriens sont à peu près d'accord sur les civilisations qui correspondent au quaternaire. L'industrie et la faune qui sont en place dans les grottes du sud de la France, de l'Espagne et d'ailleurs permettent aux archéologues de dire, par exemple, avec certitude, que dans tel lieu ont vécu des hommes moustériens, aurignaciens ou magdaléniens.

Il n'en est pas de même pour le néolithique : le mobilier qu'on recueille est disséminé à la surface du sol, il n'est pas accompagné des vestiges de la faune qui lui était contemporaine. Il n'y a pas eu non plus « d'objets typiques caractérisant les périodes » ; la céramique ne peut pas servir de guide, pas plus que la hache et la pointe de flèche. Bref, il n'y a pas eu une *civilisation néolithique* qui a succédé aux époques paléolithiques, mais des *civilisations néolithiques*.

C'est le désir de jeter un peu de lumière sur cette « énigme du néolithique qui a poussé le capitaine M. Louis à examiner notamment « les caractéristiques du néolithique, la place qui lui est faite dans la classification générale, les divers aspects du néolithique dans sa région », à indiquer aussi les divers travaux relatifs au néolithique auxquels il s'est livré et à exposer les mesures qui lui paraissent propres à faciliter l'étude de cette civilisation préhistorique.

Dans la classification générale le néolithique va de la fin des temps quaternaires, « marquée par un changement considérable survenu dans le climat », à l'apparition des métaux.

Mais ce terme de néolithique est vague et imprécis ; il a fallu en détacher deux périodes de transition, le mésolithique, exactement défini par le commandant Octobon et l'énéolithique qui « relie la longue période néolithique à l'âge du bronze ».

On a proposé pour le néolithique de nombreuses subdivisions ; elles peuvent intéresser maints amateurs de préhistoire, M. M. Louis consacre à leur étude 90 pages : il passe en revue les opinions émises par de nombreux préhistoriens sur l'Azilien, le Sauveterrien, le Tardenoisien, Flénusien, l'Olandonien, le Girien, le Montmorencien, le Pré-Campignien, le Campignien, le Jablignien, le Spiennien, le Robenhausien, l'Énéolithique, l'Omalien, sans oublier la nouvelle classification proposée par M. Goury, ainsi que d'autres essais récents.

Cela représente déjà un travail considérable qu'on ne peut guère analyser, qu'il faut lire et consulter si l'on veut se documenter sur chacun des aspects que la civilisation néolithique a pu revêtir en France et en Belgique. Voici, par exemple, la question du Tardenoisien ; elle est très complexe ; une vingtaine de préhistoriens et non des moindres s'en sont occupés : on est d'accord pour reconnaître que les microlithes affectent des formes trapézoïdales, que les hommes du Tardenois vivaient en plein air, que trois niveaux distincts existent dans Tardenoisien ; on croit aussi que le Tardenoisien est contemporain de l'Azilien ; mais la question n'est pas épuisée et il existe encore bien des divergences de vues.

Le Robenhausien « essentiellement caractérisé par l'emploi généralisé de la hache polie, par un outillage très varié, par la céramique qui atteint un grand développement, fait partie du néolithique supérieur », mais c'est un « niveau discuté et qui demande une mise au point urgente ».

Il en est de même pour l'Énéolithique qui constitue « la période de transition pendant laquelle les hommes utilisèrent parallèlement les outils de silex, ceux de cuivre et de bronze. En l'absence de bonnes fouilles, « la question est encore très obscure et très controversée ».

Et l'auteur conclut de la façon suivante : « Nous placerons le Robenhausien et l'Énéolithique dans le Néolithique supérieur qui comportera les faciès contemporains : faciès palafittique,

faciès troglodytique, faciès mégalithique, étant entendu que ces faciès persistent à travers l'Énéolithique qui est la phase finale du Néolithique supérieur ».

* * *

M. M. Louis consacre la deuxième partie de son volume aux « Principaux aspects du Néolithique dans le Gard ». Il examine les stations en plein air, les grottes, les dolmens, les menhirs, les dalles sculptées et les menhirs-statues, les sépultures et hypogées de types particuliers, les enceintes.

C'est l'étude très fouillée des travaux écrits de nombreux chercheurs qui ont prospecté en tous sens le département du Gard. Il constate notamment que « les travaux de synthèse, en particulier, font totalement défaut ». En résumé, il peut écrire que des stations de plein air de toutes les époques du néolithique existent dans le département du Gard ; que les grottes habitats sont du néolithique supérieur et des premiers âges du bronze, le plus souvent des deux ; que les dolmens et les grottes sépulcrales leur sont contemporains ; enfin qu'on y rencontre des enceintes de tous les stades du néolithique.

* * *

La troisième partie de cet ouvrage contient l'étude résumée de quelques-uns des travaux personnels de l'auteur ; bien que le département du Gard soit très éloigné du nôtre, la lecture des comptes rendus de ces travaux présente un vif intérêt et on tire un non moins vif profit archéologique à voir de quelle façon scientifique les fouilles sont conduites et la méthode et la précision apportées à l'exposé des résultats (voir, par exemple, la grotte Mazanric, commune de Sainte-Anastasia, Gard).

* * *

Ayant abondamment établi qu'on est loin d'être arrivé à une solution satisfaisante du problème du néolithique, l'auteur en donne les raisons.

1^o) Les préhistoriens ont trop négligé l'étude des stations de plein air ;

2^o) Il y a trop d'amateurs, trop de collectionneurs... superficiels ;

3°) On n'utilise pas assez les travaux du voisin et on ne fait pas suffisamment connaître les siens ;

4°) L'esprit scientifique n'anime pas assez les recherches ;

5°) Il faut bannir du vocabulaire préhistorique les mots âges, périodes, époques qui sont trop vagues, trop imprécis pour les remplacer par civilisations ou industries, types, faciès et en fixer le sens précis qu'on entend leur donner ;

6°) Il faut étudier les dolmens, les silex, la poterie de telle région géographiquement déterminée et peu étendue...

Le remarquable travail du capitaine M. Louis a déjà retenu l'attention des préhistoriens ; il fait partie de la bibliothèque de la S. A. C., nous le signalons à notre tour à nos collègues qui trouveront grand profit à le consulter.

J. DUPUIS.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
Procès-Verbal de la Séance du 8 Mars 1936.....	2
Un savant archéologue à l'honneur.....	6
Procès-Verbal de la Séance du 18 Octobre 1936.....	7
Compte-rendu financier.....	11
Inauguration du Musée archéologique de M. A. BRISSON à Écury-le-Repos (Marne) (ROLAND et HU).....	12
Note sur les moules à fibules découverts à Nandin (Ardennes) (M. MAQUART).....	18
Le fond de cabane du « Bois Malval » à Pontfaverger (J. DUPUIS).....	26
Une tombe gauloise au curieux mobilier funéraire (BOSTEAUX-COUSIN).....	29
Un fond de cabane de l'âge du bronze au lieudit « Prés- les-Ponts » à Hauviné (Ardennes) (J. DUPUIS).....	31
Trouvailles à Château-Porcien, lieudit « Les Coutures » (A. LARMIGNY).....	33
Le cimetière gaulois de « Beaugard » à Etrechy (Marne) (A. BRISSON).....	35
Cimetière à incinérations du lieudit « La Poterie » à Hauviné (Ardennes) (L. SIMONNET).....	47
Inventaire des trouvailles archéologiques faites dans les Ardennes (suite) (J. DUPUIS).....	57
Bibliographie : Contribution à l'étude du néolithique. Le néolithique dans le Gard, par le capitaine M. Louis (J. DUPUIS).....	69

TABLE DES GRAVURES

Pièces obtenues avec les moules trouvés à Château-Porcien (Nandin).....	19
Essai de reconstitution d'un moule à fibules.....	20
Objets trouvés à Nandin (fragments de moules, poids, fibules, rondelles, etc.).....	21 à 23
Vases gallo-romains du fond de cabane du « Bois-Malval »	28
Mobilier funéraire d'une tombe gauloise à Caurel.....	30
Masse cruciforme et base d'amphore, trouvées à Château- Porcien.....	33 et 34
Plan du cimetière gaulois de « Beaugard » à Etrechy ..	36
Objets provenant du cimetière gaulois de « Beaugard » (torques, bracelets, fibules, vases).....	38 à 44
Objets provenant du cimetière à incinérations d'Hauviné (fibules, anneaux, vases, etc.).....	52 à 54

Le Gérant : P. SAVY.